

ACHETEZ!

Vos Livres de comptabilité
Vos Papeterie
Vos articles de bureaux
Et tous vos imprimés
de
LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL, L.TEE.
Edit. du COLON, Roberval.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL
PARAISANT
TOUS LES JEUDIS

Abonnement \$1.50 par année
payable d'avance.

Tout abonnement est considéré
comme renouvelé faute d'avis con-
traire. 15 jours avant l'expiration.
Les avis de refus d'abonnement ne
vaudront que s'ils sont adressés direc-
tement par écrit au bureau du journal
et il faudra que les arriérages, s'il y
en a, soient payés.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

**ACHETONS NOS CADEAUX
CHEZ-NOUS!**

Pour préparer la célébration des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, les consommateurs prennent une bonne partie du mois de décembre. Les derniers jours et les premiers jours de l'année sont des occasions favorables à une recrudescence de l'esprit familial.

Même ceux qui, au cours de l'année, ont dû négliger leurs relations de famille, se font un devoir et trouvent un plaisir toujours nouveau de se retremper dans la solidarité familiale. On échange, avec ses souhaits, les cadeaux les plus variés. On aime à renouveler sa garde-robe. On enrichit son garde-manger. Bref, on fait dans tous les domaines, des achats plus nombreux.

Cette atmosphère de famille qui égaie la fin de l'année et accueille la nouvelle devrait pénétrer même notre vie économique. Nous nous souvenons alors de nos cousins les plus éloignés. Pourquoi ne pas avoir une pensée pour tous ceux de notre groupe qui forment avec nous une même grande famille? N'arrêtons pas là l'expression d'un sentiment naturel. Traduisons en actes cette heureuse pensée.

Que nos achats des fêtes soient une manifestation pratique. Profitez de la circonstance pour prouver à nos marchands et à nos producteurs que nous sommes d'une même famille. Les liens qui nous rattachent les uns aux autres doivent être rendus tangibles par nos achats.

Nous ne nous contenterons pas, cette année, de souhaiter bonheur et prospérité. Nous poserons le geste qui facilitera, par nos achats, la réalisation de ces vœux. Au cours du mois de décembre, nous nous ferons un devoir de diriger tous nos achats chez nos marchands en exigeant des produits de chez nous.

Comme cadeaux, on recherche des articles qui ont un cachet particulier. Pourquoi ne pas réserver, cette année, une bonne partie de notre pouvoir d'achat aux produits de la petite industrie et aux oeuvres de nos artistes?

Nous dépenserons à cause des fêtes plusieurs millions de dollars. En achetant nos cadeaux chez nous, nous contribuerons au développement de notre économie, par l'expansion de notre commerce et de nos industries. Ce sera en plus, un moyen pratique de travailler au maintien de la culture française si tragiquement menacée.

VOICI!

LE SECRET POUR VIVRE VIEUX,
est de se débarrasser des inquiétudes de la vie!
Les deux pères soucis d'un homme: SI JE
MEURS JEUNE: Qu'advient-il de ma
famille? SI JE VIS VIEUX: Où prendrai-je mes
revenus, alors que je ne pourrai plus gagner?

Un programme d'Assurance - Vie dans la
"SUN LIFE of CANADA" peut parer à ces deux
éventualités. Profitez de notre expérience dans
cette ligne.

CONSULTEZ:

Pascal Villeneuve, Jr.

Rue Scott, ROBERVAL, Qué.

A ROBERVAL

Salle de l'Hôtel de Ville

MARDI, le 10 DÉCEMBRE 1940

à 8¼ heures p. m.

REPRESENTATION DU DRAME

"UN MEDECIN DE CAMPAGNE"

(d'Henry Bordeaux et E. Denarié)

PAR UNE TROUPE LOCALE

— Au profit des —

Missions du Rév. Père A. COSSETTE

Billets en vente dès LUNDI, le 2 DÉCEMBRE
chez M. Jos. RINFRET, horloger

Sièges réservés 50c; Admission 35c

IL Y AURA UNE REPRESENTATION
POUR LES ENFANTS.LUNDI L'APRES-MIDI, le 9 DÉCEMBRE,
à 4 HEURES.

ADMISSION: 10c

LE TIMBRE DE NOEL

J'apporte l'appui entier et complet du médecin-hygiéniste de comté et de tout le personnel de l'Unité Sanitaire à l'appel pressé fait par MM. les Curés et MM. les Députés en faveur des Timbres de Noël.

La Tuberculose est une maladie contagieuse dont l'agent causal est le bacille de Koch, bacille que les tuberculeux sèment partout sur leur passage.

Tous les ans, cette terrible maladie fauche un trop grand nombre de vies parmi la population de la Province de Québec et de notre comté. Aussi, grâce à la compréhension de cette situation par nos gouvernants, qui ont reconnu les conséquences désastreuses de cette maladie, secondée par le travail ardu et clairvoyant des spécialistes en tuberculose et les activités continues du personnel de l'Unité Sanitaire, le taux de mortalité par T. B. pour notre comté, en 1937, était de 199.9 par 100,000 de population et, l'an passé, nos chiffres nous démontrent un taux de mortalité de 150.2 pour les comtés de Roberval et Lac St-Jean.

Cette amélioration se fera encore plus sensible dans l'avenir avec un Sanatorium plus vaste et la coopération que nous ont toujours donnée les médecins dans le travail d'éducation qui est le rôle de l'Unité Sanitaire.

Nous devons donc, chacun dans notre sphère, redoubler d'ardeur au travail et, l'achat du Timbre de Noël par la population contribuera à faciliter le dépistage et à rendre plus efficace l'éducation auprès des nôtres.

Achetons des timbres de Noël, et ainsi, tout en ayant conscience du devoir accompli, nous serons heureux de contribuer à la sauvegarde du Capital Humain.

Dr J.-A. CHABOT,

Médecin-Hygiéniste.

**RECEPTION DE
CONGREGANISTES**

PAROISSE NOTRE-DAME

Tel qu'annoncé au prône de dimanche dernier, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, il y aura réception de nouveaux congréganistes à l'église Notre-Dame de Roberval.

Nul doute que le désir de bon nombre d'hommes et de jeunes gens est de bien servir Marie, s'ils veulent qu'elle les protège au cours des jours sombres que nous avons à traverser. Il n'y a pas à dire, les heures présentes sont critiques et l'avenir se dessine très sombre devant les peuples qui ne peuvent rien faire pour améliorer la situation actuelle et à venir. S'ils priaient la Ste-Vierge de voler à leur secours, peut-être qu'elle se laisserait toucher et que la paix et des jours meilleurs viendraient dissiper les malaises qui affligent l'humanité toute entière. Hommes, jeunes gens, est-ce cela que vous souhaitez? Cherchez-vous une manière sûre de prier et bien servir cette Mère du Ciel? Oui, Eh bien! prenez dès aujourd'hui la résolution de venir vous faire recevoir Congréganiste dimanche prochain, le 8 décembre. En agissant ainsi, vous grossirez les rangs des serviteurs de Marie et vous aurez une protectrice qui saura vous payer de retour, en veillant jalousement sur vous du haut des cieux.

Tous ceux qui voudront faire partie de la Congrégation Notre-Dame, pourront donner leurs noms d'ici dimanche, soit à M. J.-Albert Lebel ou à M. C.-Alfred Lévesque, chef de gare.

Et vous, congréganistes, qui faites grandement honneur à votre société, n'oubliez pas que nous comptons sur votre présence, comme toujours, afin de donner un plus grand éclat à la cérémonie religieuse qui se déroulera dans votre temple, dimanche le 8 décembre.

Vous voudrez bien apporter vos volumes pour la récitation de l'office.

Le secrétaire.

SESSION PROVINCIALE

LE 7 JANVIER

La prochaine session provinciale ouvrira à Québec mardi, le 7 janvier prochain (1941).

**FUNERAILLES DE
MME JOS. PARENT**

D'imposantes funérailles ont été faites, vendredi le 29 novembre, en l'église Notre-Dame de Roberval, à Madame Joseph Parent, décédée subitement la semaine dernière.

M. l'abbé N. Gervais, vicaire, fit la levée du corps. Le service a été chanté par M. le Chanoine J.-A. Bourgoing, assisté de MM. les abbés Noël Gervais et Jos-Elie Gagnon.

Aux autels latéraux, des messes basses furent dites par le Rév. Père P.-H. Trudeau, c. s. v.

et M. l'abbé Jean-Joseph Fortin.

L'église, pour la circonstance était revêtue de ses plus riches ornements de deuil, et une foule nombreuse s'était rendue afin de donner à la regrettée défunte un dernier témoignage d'estime.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Adélar, Lawrence, Lionel et Lucien Parent, ses fils. M. Jean-Louis Paradis portait la croix.

Les quatre dames Tertiaires qui tenaient les coins du drap sont: Mmes Noël Flamand, Thomas Parent, Léon Roy et Ismaël Dumais. Mmes Georges Guillemette et Paul Ouellet firent la quête durant le service.

A l'orgue touché par Mlle Gilberte Tremblay, la chorale rendit la messe de requiem en érégorien. Arrès le Libéra, M. Maurice Cossette rendit le cantique: "Vous qui pleurez, venez à Lui".

"Le Colon" réitéra à la famille en deuil, ses sincères condoléances.

Notre Page Féminine**"JE REVIENS"**

"JE REVIENS" annonce notre ancienne collaboratrice "ODETTE" et directrice pendant longtemps de la page féminine "AU COIN DU FEU" dans un article à l'intérieur de ce numéro.

En effet, "Elle revient" et c'est chose définitivement décidée avec la direction de notre journal. Nul doute que nos lecteurs et lectrices l'apprendront avec plaisir. Notre page féminine sera publiée régulièrement, à l'avenir, à tous les quinze jours, comme par le passé.

Nous tenons à remercier sincèrement "Odette" pour la décision qu'elle a prise, de reprendre cette charge assez ardue, comme l'on sait, et qu'elle peut si bien accomplir avec compétence.

**Décès et Funérailles de
Madame Cyrille Bernier**

La semaine dernière est décédée à Roberval, madame Cyrille Bernier, née Mélanie Thibault, à l'âge de 73 ans et 1 mois.

La défunte, native de Chambord, avait demeuré au Lac Lac Bouchette pendant 25 ans et résidait à Roberval depuis au-delà de 27 ans. Elle était par conséquent bien connue dans notre région et comptait de nombreux amis. Mère dévouée et chrétienne dans la force du mot elle avait toujours su s'attirer l'estime de ceux qui l'ont connue.

La défunte fut une pionnière du Lac Bouchette, car son mariage avec M. Bernier fut le premier célébré à cet endroit.

Mme Bernier a succombé à la suite d'une maladie de huit jours seulement et elle laisse dans le deuil et pour le regretter: son époux, M. Cyrille Bernier; quatre fils: MM. Georges Bernier de Chicoutimi, François Bernier du Lac Bouchette, Cyrille et Aimé Bernier, de Roberval; deux filles: Mmes Adélar Plante et Arthur Thibault, de Roberval.

Lui survivent aussi deux frères: MM. André et Onésime Thibault, du Lac Bouchette; deux sœurs: Mme Vve Jean Dumais du Lac Bouchette et Mme Joseph Rondeau, de Québec.

Son service a été chanté en l'église Notre-Dame de Roberval, samedi le 30 novembre dernier, par M. le Chanoine J.-A. Bourgoing, curé de la paroisse assisté de MM. les abbés Jos-Elie Gagnon, vicaire à St-Jean-de-Brébeuf, et J. J. Fortin, aumônier à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses 4 fils: MM. Georges, François, Cyrille et Aimé Bernier. La croix était portée par son petit-fils M. Georges Plante.

"Le Colon" offre à M. Bernier et à la famille ses plus vives condoléances.

AU PUBLIC

ATTENDEZ! — SURVEILLEZ!

Roberval Médecine, Enrg. ouvrira prochainement sa pharmacie moderne, dans la bâtisse de M. Geo.-P. Marcotte, voisin des Quatre-Saisons. Le public a donc intérêt à attendre pour l'achat de produits pharmaceutiques, remèdes brevetés, articles de toilette de toutes marques, cadeaux pour les fêtes, coffrets de toilette, etc. On y trouvera du choix, de la qualité, à bas prix.

Surveillez cette ouverture d'ici quelques jours, ainsi que "Le Colon" de la semaine prochaine; on vous donnera plus de détails.

**RAPIDE EXPANSION
DU TIERS-ORDRE
DE ST-FRS D'ASSISE**DANS LA REGION DU LAC
ST-JEAN ET DU SAGUENAY

C'est avec une joie bien sensible que nous constatons avec quel entraînement le Tiers-Ordre de Notre Père St-François, tant recommandé par les Souverains Pontifes, est accueilli par les Pasteurs d'âmes et les fidèles dans ces régions du Lac St-Jean et du Saguenay, encore si pleines de foi et si aptes, par conséquent, à capter les hautes valeurs sanctificatrices du Tiers-Ordre.

I.—Voici les Fraternités déjà existantes que, par des Visites Canoniques annuelles, nous nous efforçons d'entretenir bien vivantes. Nous les mentionnons dans l'ordre même de leur fondation.

1. Notre-Dame du Lac Bouchette, Lac St-Jean. Curé et Directeur: M. l'abbé Joseph Coulombe.
2. St-Jean-de-Brébeuf de Roberval. Curé et Directeur: M. l'abbé Georges Tremblay.
3. St-François de Sales, L. S. J. Curé et Directeur: M. l'abbé Ludger Larouche.
4. St-Ambroise de Chicoutimi. Curé et Directeur: M. l'abbé Alfred Gaudreault.
5. Notre-Dame de Roberval. Curé et Directeur: M. le Chanoine J.-A. Bourgoing.
6. Ste-Famille de Kénogami, Cte Chicoutimi. Curé: M. H. Fortier. Directeur: M. Jos. Lavoie, vicaire.
7. St-Edouard de Port Alfred. Curé et Directeur: M. l'abbé Médéric Gravel.

II.—D'autres Fraternité viennent à peine d'être établie dans le court espace d'un mois à Bagotville, à St-André, à Chambord.

I. Bagotville, Co. Chicoutimi. Une cérémonie de vœture a vait été faite en 1926. (peut-être une autre antérieurement). L'occasion d'une retraite paroissiale; mais, il n'y avait pas eu de Fraternité canoniquement érigée.

Cet automne, du 10 au 13 novembre, le R. Père Pascal y prêcha un Triduum durant lequel il exposa l'origine historique, l'histoire et les avantages individuels et sociaux du T. O. Le tout se terminait par une double cérémonie de vœture et de profession: environ 250 postulants furent admis à la faveur de la vœture; près de 50 novices (anciens) admis à faire profession. Le Triduum, absolument libre, a été suivi comme une retraite paroissiale. Avec l'autorisation de Son Excellence Mgr Melancon le R. P. Pascal procéda à l'érection canonique de la Fraternité M. le Chanoine Arthur Gaudreault, est le curé de cette paroisse. M. l'abbé C.-Aug. Boily vicaire, est le Directeur de la nouvelle Fraternité.

2. Saint-André, L. S. J. Après un Triduum franciscain du 10 au 14 novembre, le R. Père Fabien a reçu à la vœture 213 novices. L'Erection Canonique de la Fraternité se fera à la Visite Canonique de l'an prochain. M. l'abbé Ludger Bolduc, curé de cette paroisse, sera le Directeur de cette Fraternité.

3. Chambord. Malgré la neige abondante, la population accourut avec empressement pour suivre les trois jours de prédication du R. Père Fabien sur le Tiers-Ordre. Le peuple ici comme dans les précédentes

MARIAGE A ROBERVAL

PAQUET - LEVESQUE

Samedi matin le 30 novembre, à 11 heures, a été béni en l'église Notre-Dame, le mariage de Mlle Jacqueline Lévesque, avec M. Paul-H. Paquet, de Québec.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Noël Gervais, vicaire de la paroisse.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père Monsieur Lauréat Lévesque. Elle portait une robe bleu "aviation" et était coiffée d'un chapeau du même ton, avec manteau d'écurie gris. Son bouquet de corsage se composait de roses, talismans, M. Arthur Paquet était le témoin de son fils.

Durant la cérémonie religieuse, un programme musical fut exécuté par: Messieurs Hubert Bolduc, Jos Rinfret, Raoul Gagnon, cousine de la mariée, et Mlle Gaëtan Simard, Mlle Gilberte Tremblay était à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception des membres des deux familles et quelques amis, chez les parents de la mariée.

M. et Mme Paquet sont ensuite partis pour un voyage à Ottawa et autres villes.

Pour voyager Mme Paquet porte un manteau et chapeau bruns, garnis de vison, et accessoires de mêmes tons. Au retour M. et Mme Paquet résideront à Québec.

FIANÇAILLES

Le Docteur et Madame H.-D. Brassard, de Roberval, annoncent les fiançailles de leur fille Cécile, avec le Lieutenant Stal Déry, de la Marine Canadienne, fils du Docteur et de Madame D.-A. Déry, de Québec.

Les paroisses, témoigna une grande vénération pour cet Ordre Religieux de laïcs qu'est le Tiers-Ordre de St-François. 360 postulants furent reçus à la vœture. A l'issue du Triduum, cette nouvelle Fraternité était érigée canoniquement avec la bienveillante autorisation de Mgr Melancon. C'est M. l'abbé William Tremblay, curé de cette paroisse, qui sera le Directeur de cette Fraternité naissante.

Nous comptons des Tertiaires isolés dans plusieurs autres paroisses. Ainsi, dans la seule paroisse de la Cathédrale de Chicoutimi, plus de 300 Tertiaires isolés vivent avec ferveur la règle du T. O., sans toutefois bénéficier des grands avantages spirituels des Fraternités proprement dites.

Nous entretenons le vif espoir que, tôt ou tard, des Fraternités seront canoniquement érigées non seulement là où nous comptons des Tertiaires isolés, mais dans les autres paroisses qui n'ont pas encore eu le privilège d'entendre parler du Tiers-Ordre, le "Noviciat de l'Action Catholique". (Card. Pizzardo.)

LE PERE DIRECTEUR
de l'Ermitage St-Antoine.
Lac Bouchette, P. Q.

NAISSANCES**A ROBERVAL**

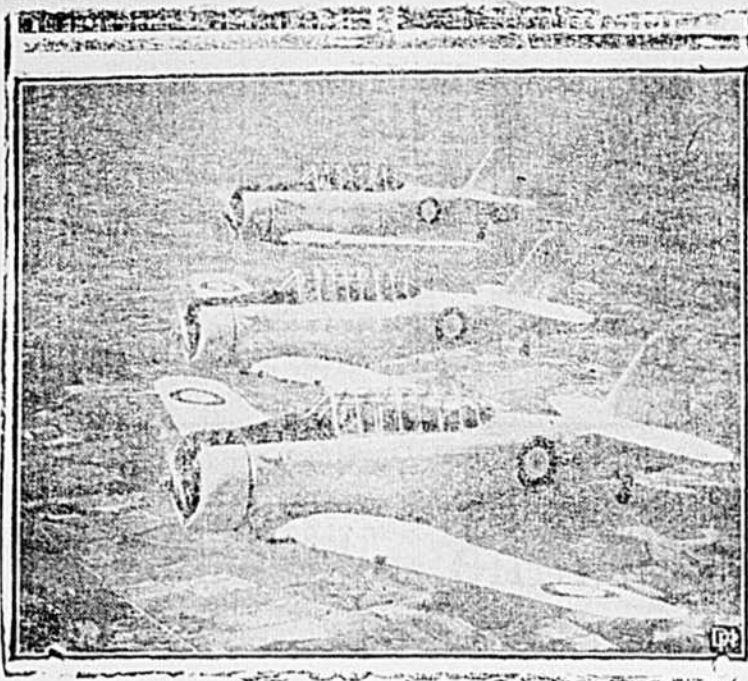
A Notre-Dame
Le 22 novembre.—Josenph-Yvon, fils de M. et Mme Roland Lévesque, née Olivette Gagnon. Parrain: M. Rodoric Guay, marraine: Mlle Marie-Laure Croussette.

Le 4 décembre.—Marie-Andrée, fille de M. et Mme Emile Morin, née Rose-Eva Bernier. Parrain: M. Léonce Girard, marraine: Mlle Adrienne Jacques.

A ST-JEAN-DE-BREBEUF
Le 3 décembre.—Marie-Alice-Paulette, fille de M. et Mme Antonio Girard, née Antoinette Duperré, Parrain et Marraine: M. et Mme Albert Duperré, oncle et tante de l'enfant. Mlle Henri Duperré portait sa petite-fille sur les fonts baptismaux.

AVIS

Mtre J.-Alfred Dion, avocat, a démissionné ses bureaux dans l'immeuble de M. Léonce Lévesque, N. P., rue de la station, où il sera à la disposition de ses clients comme par le passé.



PILOTES A L'ENTRAINEMENT

Une formation d'avions Harvard servant à l'entraînement de nouveaux pilotes survole la campagne canadienne aux environs d'une de ces écoles de l'air établies ici en vertu du Plan d'entraînement des aviateurs des nations britanniques.

"AU COIN DU FEU"

"AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES"

JE REVIENS.

Je reviens et c'est avec beaucoup de joie. Je veux en remercier, d'abord Messieurs les Directeurs du journal de nous remettre à la même place. Et, ensuite, toutes les personnes qui ont eu l'amabilité de m'inviter à revenir. Je remercie particulièrement madame L. Roy de sa noble suggestion. (N'ayant plus le plaisir de la rencontrer). Il faut avoir le cœur grand, madame, pour penser aux grandes choses. Oui, je reviens. Et durant mon absence, j'ai souvent pensé à l'infini de petits plaisirs, de grandes joies que votre sympathique et bienveillant accueil m'a donné, au cours des quelques six années de ma collaboration régulière. Je me devais donc de me rendre à vos aimables invitations, indulgents lecteurs et indulgentes lectrices. En ouvrant notre foyer désert je revois, chers collaborateurs, et gentilles collaboratrices, ce petit coin que chacun, chacune occupait. Je le revois fleuri des myosotis, des pensées que mon souvenir a semé chaque fois qu'il vous a visité. A ceux qui ne sont plus et que l'on n'oublie pas. Westermark, Feuille d'Automne, Laurette, Frou-Frou, je vous dédie un souvenir reconnaissant pour votre généreuse collaboration. Puis à Hélène, auteur de "Au Fil des Heures Bleues", dont la plume fine et sage nous fait souhaiter de la relire au Coin du Feu. A Lierre Givré, si prime-sautière, si riche d'imagination douce et tendre. Et Madame C.-A. L. l'amie des fleurs, des délicates pensées. A Mimi si spirituellement aimable. Brin d'Épine que l'on conserve au souvenir comme une rose. Miss-T.-Rieuse au franc parler que l'on aime. Pensez-vous à nous parfois? Pervenche Lenoir, Gardienne des Papillons, qui ont apporté toutes deux l'une ses plus belles pervenches, l'au-

POUR AIMER TON PAYS...

Pour aimer ton pays, va contempler les champs, Les rivières, les bois et les coteaux penchants; Va regarder les fleurs, et va fouler les herbes, Au bord de la clôture où les moissons superbes S'inclinent, en t'offrant l'or de leurs clairs épis; Explore la forêt au somptueux tapis; Bois au ruisseau, franchis les montagnes, écoute: Mille chants, mille bruits s'élèvent sous la voûte Sans cesse frémissante où filtre un peu d'azur; Prends, goûte: tout cela t'appartient, sois-en sûr; Regarde, emplis tes yeux du spectacle des choses; Retiens-en la splendeur sous tes paupières closes, Car c'est par le chemin des regards éblouis Qu'en ton âme, à jamais, pénètre le pays...

Albert LOZEAU.

tre ses plus beaux petits papillons. Amoureuse d'écue, enthousiaste, pleine d'entrain au foyer et le cœur plein d'amitiés. Fée des Ondines, gentille et fidèle amie. Ginette, dont les mots de ses lettres sont autant de perles dans un écrin. La Pie muette qui parle, parle, avec tant de grâce et de charme prenant. Et Fernando, l'introuvable, le mystérieux à l'esprit subtil, au cœur débordant de sentiments versatiles! Peuplier du Lac, en style clair, comme la source qu'il décrit et qui fleurit bon la plaine et les bois fleuris. A vous qui fûtes un grand animateur du foyer, votre nom m'échappe mais votre visage m'est familier. Vous reconnaissez-vous à ces lignes? Je me souviens. Et à tous les autres dont le nom n'est pas venu sous ma plume, je dis un mot de bienvenue.

Vous qui daignez nous lire sans nous l'écrire, je vous remercie de votre précieux encouragement. A ceux et celles qui désirent nous écrire, je serai toujours heureuse de vous lire. La vie présente n'est plus celle d'autrefois. Il fait sombre à l'horizon de l'avenir; mais il est permis de déposer le faix, d'oublier une heure pour se reprendre avec plus de vaillance. En dépit de tout, je voudrais que le cadran de notre Foyer ne marque pour vous tous?, seulement des heures claires.

ODETTE.

Chambord Jct.

POURQUOI NOUS DEVONS ACHETER LE TIMBRE DE NOEL

D'excellentes raisons militent en faveur de l'achat du timbre de Noël. Les uns sont d'intérêt local, les autres d'intérêt général. Voici un appel qui s'adresse à toute la population de la province de Québec. Notre taux de mortalité par tuberculose a décliné sensiblement depuis quelques années. Ainsi, en 1936, il était de 93.2 par 100,000; en 1937, de 88.3; en 1938 de 82.3. Or, en 1939, il a fait palier à 83.2. Ne trouvons-nous pas là motif à de sérieuses réflexions? En 1939, comme en 1938 et en 1937, le travail de dépistage, de prévention et de traitement a été intense. Sans remonter bien loin dans le passé, on remarque que le nombre des consultations aux

cliniques stationnaires ou ambulantes a plus que doublé. La province dispose également de plus de lits pour l'hospitalisation de ses tuberculeux. Et tout a été mis en œuvre pour renseigner le public sur le danger de la contamination. Evidemment l'effort n'aura pas été suffisant. En hygiène, les résultats se payent et correspondent aux sacrifices librement consentis par la population. D'ailleurs, quand une lutte est serrée, ce n'est pas le temps de s'arrêter pour mesurer les coups donnés. Il faut aller de l'avant, toujours de l'avant, avec l'intention d'en finir. "Qui veut mourir ou vaincre est rarement vaincu", disait le vieux Corneille. Et l'exemple des provinces-sœurs devrait nous fortifier dans notre décision. Sachons également profiter des leçons du passé. La première guerre mondiale a amené dans le monde entier une recrudescence du taux de mortalité par tuberculose. N'y a-t-il pas lieu de prévoir que l'Amérique subira le contre-coup économique et même physiologique des privations inhumaines imposées à l'Europe? Si le Canada doit accentuer son effort militaire, qu'il n'oublie pas les très sages paroles prononcées, il y a quelques semaines, par la princesse Alice: "Les œuvres de paix doivent subsister au milieu du présent conflit", disait l'épouse de notre vice-roi: "Les œuvres de paix doivent subsister, sans quoi la génération montante ne pourra mettre à profit cette paix qui commandera tant de travail de reconstruction quand elle luira sur le monde." Il nous faut donc accroître notre contribution aux œuvres de paix, dans la mesure où nous accroissons notre contribution à celles de guerre. Sinon, la bataille sera perdue chez nous. Le timbre de Noël arrive comme par miracle, pour nous permettre de donner suite à cette résolution. Nous possédons grâce à Dieu, un remarquable organisme antituberculeux. Mais de nouvelles armes sont nécessaires si réellement nous voulons vaincre. Soutenons l'effort du dispensaire local. Songeons que cette lutte n'est pas celle du médecin ou de l'infirmière, mais, avant tout, la nôtre.

HISTOIRE REGIONALE IL Y A 50 ANS

On demandait un quai Voici l'intéressante revendication qu'on trouve dans Le Progrès du Saguenay du 4 décembre 1890. Nous croyons devoir attirer l'attention du conseil de ville et du public sur une nécessité qui s'impose. Nous voulons parler de la construction d'un quai à



"M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, qui dirigea les délibérations du congrès des Chambres de commerce du Bas St-Laurent".

l'endroit où les bateaux de la traverse, entre Sainte-Anne et Chicoutimi, approchent terre pour débarquer les voyageurs... Il est pitoyable de voir quelles difficultés, quels désagréments éprouvent ces pauvres voyageurs lorsqu'il leur faut gagner terre: à marée haute, cela va assez bien; à marée basse, il faut échouer trois ou quatre fois avant de prendre terre. Les voyageurs n'en sont pas les moins souffrants. Que de fois nous avons entendu des plaintes parfaitement fondées. L'automne dans les gros froids, traversiers et voyageurs sont vraiment à plaindre. Il est maintenant facile de gagner Sainte-Anne, grâce au quai que le gouvernement fédéral fait construire à cet endroit, quai qui sera considérablement augmenté au printemps. Il n'y a plus qu'à Chicoutimi où il faut nautiquer dans la houe pour prendre les chaloupes. De grâce, que l'on prenne des moyens pour donner satisfaction à la population de Sainte-Anne et du Nord du Saguenay...

Il serait non coûteux de construire au moins une écluse à une certaine distance du rivage et reliée à celui-ci par un ponton. C'est le temps d'y voir. Le pont de glace A la grande surprise et satisfaction de tout le monde, le pont de glace est formé devant la ville depuis lundi, 1er décembre. Les beaux jours d'automne se sont attendris jusqu'après la Toussaint, mais depuis tout a marché rondement. Il y a à peine huit jours que la première glace s'est formée sur la rivière et déjà le pont est arrêté. C'est une excellente affaire pour tout le monde. Les gens de Sainte-Anne surtout ont lieu d'être contents. Dès le premier jour une centaine de personnes ont traversé sur le nouveau pont. (Du Progrès du Saguenay, 4 décembre 1890).

(C'est ainsi que chaque année la population des deux rives du Saguenay bénissait le pont... de glace, dès le jour de sa formation. Peuple ignorat, nous possédons un pont d'acier qui nous accommode hiver et été, jour et nuit, et personne ne le bénit...!) Les carrières du Lac St-Jean Le Canadien, dans son numéro du 3 décembre 1890, publiait un long rapport sur les carrières de pierre qui se trouvent sur le parcours du chemin de fer Québec & Lac Saint-Jean. On trouvera intéressant de lire les révélations qu'on y fait sur celles de notre région. Plus loin, à 173 milles et demi de Québec et à un mille et demi de Chambord, sur le littoral du Lac Saint-Jean et traversé par l'embranchement ferré de Chicoutimi et St-Alphonse, se trouve la carrière de M. H. J. Reemer, constructeur de la ligne du chemin de fer "Québec et Lac St-Jean". Cette carrière est près de la voie ferrée et par conséquent dans une situation des plus avantageuses pour l'exploitation. Elle offre un calcaire litté, comme sont d'ailleurs toutes les pierres sédimentaires; l'épaisseur des lits varie de 1 à 2 pieds, et comme on peut en extraire avec facilité des blocs de grandes dimensions, elle est très avantageuse pour la construction de maçonnerie de ponts et autres ouvrages qui nécessitent l'emploi de telles pierres. La couleur de cette pierre est l'un gris bleuâtre, à grains très fins, et d'une texture qui se prête mieux au bossage qu'à la taille fine. C'est de cette pierre qu'on a fait la maçonnerie des ponts de la rivière St-Charles et de la rivière des Mères à Lorette... Sur le bord du lac Saint-Jean, à Roberval et à 190 milles de Québec, se trouvent trois autres carrières de pierre calcaire de même nature que celle de

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS - Propriétaires de Moulins à scie MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES LATTES, BARDEAUX, etc. Commandes par la malle exécutées promptement Rue Paradis. ROBERVAL. Qué.

Chambord, mais d'une texture plus homogène se prêtant mieux par là même à la taille fine; l'une de ces carrières est à environ 4 milles de la station de Roberval et appartient à M. Ouellet. Les corniches et encadrements de l'église de N.-D. d'Hébertville proviennent de cette carrière. Les deux autres carrières sont à quelques arpents de l'église de Roberval et près de la voie ferrée; l'une appartient à M. Ephem Brassard et l'autre à M. Ménard. On a retiré de ces deux carrières la pierre de la construction du couvent des Ursulines de Roberval. Une autre carrière qui peut fournir du granit (gneiss) d'une couleur roussâtre et d'une belle qualité est située à 4 milles en deca de la station de Chambord. Cette carrière n'est pas encore exploitée, mais elle est suffisamment ouverte par la coupe faite par le passage de la voie ferrée, pour donner l'indication d'une très belle pierre de construction.



"Me Guy Morin, avocat de St-Hyacinthe, président de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec".

A l'exception de la carrière de M. Beemer à Chambord et des trois autres situées à Roberval qui fournissent du calcaire, toutes les autres fournissent du granit formé par l'agglomération de trois minéraux: le feldspath, le mica et le quartz... Le calcaire de Chambord et Roberval est d'une texture terreuse à grain grossier et souvent lâche, sa cassure raboteuse et sa couleur variant du bleu au gris foncé; celui de Roberval entre autres réunit les qualités principales d'une bonne pierre de taille... Les Pères Trappistes s'en viennent On lit dans le Courrier du Canada du 6 décembre 1890 la nouvelle suivante: L'établissement des Trappistes dans la région du Lac St-Jean est affaire réglée. Le gouvernement provincial leur accorde 5000 arpents de terre sur les bords de la rivière Mistassini. Ces religieux s'engagent à enseigner la parole et d'action la science agricole aux jeunes gens qui leur seront confiés et à établir dans leur voisinage les orphelins qui feront preuve d'aptitude pour la culture, au fur et à mesure qu'ils sortiront de l'orphelinat qu'on va bientôt fonder à Chicoutimi. Une quête pour subvenir aux dépenses les plus urgentes aura lieu en décembre dans toutes les paroisses de l'archidiocèse. Près du Monastère il y a une petite île qui est destinée, quand ce se-

ra possible, à recueillir les hommes qui voudront goûter les douceurs d'une pieuse solitude et se reposer des tracasseries du monde. Envoi de la Société Historique du Saguenay.

HOMMES DEMANDES "Chance exceptionnelle pour tout homme désireux de bâtir un commerce indépendant. Gros profits dès le début. La plus vieille compagnie du genre au monde - 12,000 détaillants - vendant des nécessités quotidiennes. Aucun capital requis. Faites application immédiatement et adressez-vous à la compagnie J. R. Watkins, 2177 rue Masson, Montréal, Dépt. "Q-R-2".

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mlle Gertrude, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fille, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own". Les Tablettes Baby's Own sont inefficaces et leur action est sûre. Elles corrigent la cause de la maladie de bébé. Efficaces dans les cas de toux, de rhume, de constipation, de fièvre légère, de diarrhée, de douleurs d'estomac, de coliques, de nervosité, de toux chronique et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opium ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Deux sages conseils de Molson pour les Fêtes! FAITES VOS EMPLÈTES DE BONNE HEURE ... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de MOLSON ... la bière toujours préférée des Canadiens. Quand vous serez fatigué "POUR MOI TOUJOURS MOLSON" dites simplement: d'aller dans les magasins, dites simplement: "POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

Pour elle, LES CORVÉES DU MÉNAGE SONT EN JEU... Tout ce qu'elle fait est pré-texte à la joie... ou sourire... à l'enthousiasme. C'est une femme heureuse! Qui ne voudrait connaître ce bonheur? Écoutez bien ceci madame: Vous conserverez la force, l'optimisme, jeunesse, vigueur et beauté si vous conservez votre santé et si vous veillez à la richesse de votre sang. N'oubliez jamais qu'avec un sang pauvre, vous vieillirez prématurément; vous serez sujette à la faiblesse, à la pâleur, au manque d'appétit, à la fatigue, aux douleurs de dos, de reins, aux périodes douloureuses ou irrégulières, aux douleurs internes, essentiellement féminines (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE). Essayez les PILULES ROUGES. Dès le début du traitement, je m'aperçus d'une amélioration. J'ai continué de me traiter avec les PILULES ROUGES et en peu de temps je n'étais plus la même personne tellement je me sentais bien. Je travaillais avec énergie et ressentais bien peu de fatigue. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES comme tonique très efficace... (Signé) Mme JOSEPH LORTIE, 218 1/2, rue Kirouac, QUEBEC, P.Q. Témoin (Signé)—Y.P. Par la poste: 50 la boîte ou 3, \$4.25. Tonifiez-vous en prenant les bonnes PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.



Les pompiers volontaires de Londres à l'exercice. Grâce à leur concours, nombre d'incendies ont été étouffés avant de dégénérer en conflagrations.

LE 'THOROLD' A ETE COULE

Montréal, nov. — Le frégate "Thorold", bien connu du monde maritime sur le Saint-Laurent, et chargé pendant de longues années de transporter le papier québécois à Chicago pour le journal "The Chicago Tribune", a été coulé en août dernier par les bombes allemandes aux environs du pays de Galles, apprend-on maintenant de Montréal.

Le "Thorold" était parti du Canada, l'été dernier, et fit la traversée de l'Atlantique avec 20 autres cargos des Lacs en destination de l'Angleterre. Le gouvernement britannique avait alors grand besoin de navires marchands et les propriétaires canadiens se sont empressés de mettre leurs câbles au service de l'Empire. L'Ontario Paper, qui par sa filiale, la Québec and Ontario Transportation, exploitait plusieurs lignes de navigation sur le Saint-Laurent, a immédiatement offert à l'Angleterre ce navire aujourd'hui disparu.

Sous l'attaque des Nazis, le "Thorold" fut frappé directement et coula en quelques minutes avec neuf pertes de vie. On ne comptait aucun Canadien à bord au moment du naufrage, car le navire était monté par un équipage britannique. Construit en 1922, le "Thorold" voyageait sur les lacs, via les canaux du Saint-Laurent, portant de la pulpe du bas du Golfe à Thorold, Ontario, où on en faisait du papier pour le compte du Chicago Tribune. Au début, ce navire portait le nom de "The Chicago Tribune", nom qui fut plus tard changé en celui de "Thorold".

EVOLUTION DE LA GRANDE CULTURE DANS QUEBEC

Première partie.
Définition. — Dans son sens général, l'expression "grande cul-

ture" désigne chez nous la culture des céréales et des plantes fourragères, par opposition au mot "horticulture" que nous réservons pour dénommer la culture des fruits, des légumes et des fleurs. La grande culture s'occupe donc des récoltes des champs. Elle comprend aussi l'étude de leur milieu. Cela veut dire qu'elle s'intéresse en plus aux problèmes de drainage et d'épandage des sols, à leur fertilisation, aux façons culturales, aux assolements, à toutes les techniques capables de maintenir ou d'augmenter les rendements et la qualité des récoltes. C'est pourquoi, dans les manuels, l'expression "grande culture" est synonyme d'agronomie. En anglais, les deux termes appartiennent au vocabulaire courant, et l'on emploie indifféremment l'un pour l'autre les expressions "agronomy" et "field husbandry".

Avant-propos. — Chacun sait qu'au début de la colonie, notre agriculture s'employa en premier lieu à la production des céréales. La culture du blé prime alors toutes les autres et restera jusque après la conquête notre principale production agricole.

Après 1870, l'industrie laitière prendra beaucoup d'importance et déterminera largement l'orientation nouvelle que suivront dorénavant nos systèmes de culture. Si l'on met en regard les statistiques de 1915 et 1920, on s'aperçoit que le visage agricole de la province avait, dans ce laps de 45 ans, profondément changé. Mais depuis? de 1915 à 1940? Que s'est-il passé? Où en sommes-nous? Où allons-nous? Pour quiconque s'intéresse à la vie économique de notre province, et plus particulièrement à l'agriculture, ce sont là des questions qui se présentent spontanément à l'esprit.

Si, en 1940, nous voulons faire le point, récapituler le travail accompli depuis 25 ans, en apprécier les résultats, et, de ces don-

nées éparses, dégager les tendances évolutives de notre grande culture, nous sentons qu'une telle enquête, pour être menée avec conscience et justesse, exigerait des développements qui dépassent de beaucoup les cadres d'un article de presse.

Signalons qu'à l'oeuvre agricole de ces 25 dernières années ont collaboré des membres du clergé, des hommes d'état, des institutions d'enseignement et de recherche, des cultivateurs émérites, des agronomes, des représentants de toutes les professions libérales. Il faut reconnaître que l'édification d'une agriculture prospère est une oeuvre commune, à laquelle toutes les classes de la société peuvent et doivent apporter un bienfaisant concours.

Mais un petit travail de ce genre, forcément incomplet, ne saurait être un palmarès. Faut-il au point de vue strictement historique et technique, cette étude sommaire n'a qu'un but: rassembler quelques données sur les récents développements et sur la situation actuelle de notre grande culture, comparer ces données avec celles qui existent pour l'année 1915, et tirer de ce rapprochement les conclusions qui semblent s'imposer.

1915 - 1940
La direction. — En 1915, le Ministère de l'Agriculture comprenait dans son personnel 12 agronomes. Il a distribué en 1914 pour fins agricoles un montant de \$643,028.01, soit environ 4% du revenu annuel provincial.

Cette même année, on célèbre les noces d'argent de l'Ordre du Mérite Agricole. Quelques trois cents cultivateurs, "chevaliers de l'Ordre du Mérite Agricole" assistent à la fête. Nous possédons déjà une petite élite agricole.

Les officiers du Ministère de l'Agriculture ont inspiré et appuyé d'excellentes directives, de concert avec les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles organisés qui existent depuis longtemps aux destinées de notre agriculture.

Mais cette agriculture, il faut le rappeler, a été longtemps laissée à elle-même. Les excellentes initiatives, les encouragements nouveaux qui l'assistent, travaillent surtout pour l'avenir. L'enseignement agricole, d'introduction récente, rencontre de la résistance. En attendant de s'imposer, cet enseignement s'adresse surtout à la jeunesse d'où l'oeuvre, prépondérante à cette époque, des jardins scolaires.

A partir de 1915, le gouvernement manifeste l'intention non équivoque de prendre en main la direction effective de l'agriculture. Le personnel agronomique, à la demande des cultivateurs, augmente d'année en année. Créé en 1919, le Service de la Grande Culture comprend à l'origine sept techniciens agricoles. A cette même date, quarante agronomes de district et douze sous-agronomes desservent quarante comtés ruraux.

En 1940, le Service de la Grande Culture et celui du Génie Rural ont un personnel réuni de 215 employés, dont 44 techniciens agricoles, 4 ingénieurs civils, 3 architectes, 45 mécaniciens. Le personnel agronomique extérieur comprend 20 agronomes provinciaux, 132 agronomes de division et 18 adjoints, et couvre la province entière. Le Ministère de l'Agriculture a dépensé en 1939 un montant de \$5,165,821, soit 8.4% du revenu ordinaire provincial.

Dans le même temps s'instituaient ou se développaient chez nous des associations agricoles professionnelles, (associations de techniciens et de praticiens), des institutions d'enseignement et de

recherche. L'élite agricole avait grandi. En 1940, on compte environ dans la province 3500 chevaliers de l'Ordre du Mérite Agricole.

L'amélioration de l'agriculture a donc préoccupé depuis 25 ans un nombre sans cesse grandissant de serviteurs dévoués et agissants. L'Etat lui a consacré une plus forte proportion de ses revenus. Il en est résulté, en grande culture comme en d'autres domaines, des réalisations nombreuses et de première importance. Procédons sans plus tarder à cette rétrospective.

LES INITIATIVES
Les sols. — Les nombreuses initiatives prises depuis 25 ans pour favoriser l'assainissement le maintien et la restauration de la fertilité de nos sols ne peuvent être ici mentionnées. Leur exposé fera l'objet d'un autre communiqué. Citons l'aide apportée par l'Etat au creusage et à la réfection des grands cours d'eau, au transport du tuf de France, la tenue de "concours d'épandage", la uronagie faite pour l'emploi des amendements et des engrais chimiques le développement de laboratoires pour l'analyse des terres, etc. Rappelons enfin l'oeuvre, récemment commencée, de la classification des sols.

Les semences. — En 1919, le Service de la Grande Culture nouvellement créé, intensifie la campagne entreprise depuis 1911 en faveur de la production de la semence de trèfle rouge. De même cherche-t-il à favoriser l'expansion des "concours de semences" et de "récoltes sur pied" inaugurés en 1904 sous les auspices des sociétés d'agriculture. Il en est ainsi pour les expositions de grains de semences, tenues annuellement dans chacun des comtés de la province. Ce n'est pourtant qu'un commencement. L'oeuvre à accomplir reste énorme. Il s'agit de faire accéder au commerce nos semences locales, de lui en fournir le volume et la qualité désirés. En bref, il faut améliorer de toute nécessité nos méthodes de production, de réparation et de vente.

L'Etat favorise généreusement ce travail par ses subventions. Il se munit de l'outillage nécessaire mais nécessaire au bon criblage des grains. La recherche fournira dans le même temps plusieurs variétés améliorées: avoine Bannière 44 M.C., avoine Alaska et Cartier, etc. Le personnel agronomique et les cultivateurs gagnés à l'idée de coopération se chargeront du reste.

En 1940, on compte dans la province 24 coopératives de producteurs de semences, et 500 postes de criblage. Ces organismes ont mis sur le marché au printemps 1940: 89,440 minots d'avoine 4,494 minots d'orge, 415,617 livres de mil 193,834 livres de trèfle rouge, 55,000 livres de lentille noire, etc. Dans chacune de ces catégories de semence, la qualité No 1 prédomine, représentant, selon les cas, de 75% à 100%.

Enfin, une Ferme Provinciale des Semences, située au Collège Macdonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, et créée en 1931, s'occupe de produire, pour répondre à la demande des cultivateurs spécialisés dans la production des semences, un stock aussi pur que possible des variétés de céréales et de plantes fourragères les plus recommandables.

Au sommet de cette organisation préside le Conseil Provincial des Semences dont la formation date de 1922. Cet organisme publie annuellement des recommandations basées sur les données provenant des fermes expérimentales, des écoles d'agriculture et d'essais locaux, met en contact producteurs, vendeurs et techniciens spécialisés dans cette branche de l'agriculture, et s'attache à l'étude de tous les problèmes qu'elle comporte.

Ce travail considérable, dont les bases furent posées entre 1915 et 1920, reste pratiquement l'oeuvre de ces dix ou quinze dernières années.

Les champs de démonstration. — Les premiers champs de démonstration datent de 1896 mais leur nombre se multiplia après la formation du Service de la Grande Culture, en 1919. On en compte 61 en 1919, 196 en 1921, 274 en 1924, 431 en 1926. Ils appuyèrent au début la campagne entreprise pour la production du trèfle et de la semence de trèfle, servirent par la suite à faire connaître les meilleures variétés de céréales et de plantes fourragères, à introduire des cultures alors peu connues: luzerne, racines, lentille, etc.; à enseigner les bonnes façons culturales, la pratique de l'assolement, l'emploi de la chaux et des engrais chimiques. Ils ont puissamment aidé à l'enseignement agronomique. Vers 1933, leur oeuvre était accomplie et on devait leur substituer d'autres formes de propagande.

Les plantes fourragères. — L'encouragement à la production du trèfle rouge, à la construction

de silos, remonte, dans le premier cas, à 1890, dans le second à 1911. Des concours octroyés ont été maintenus depuis pour intensifier la culture du maïs fourrager et des plantes-racines aliments précieux pour la santé du bétail et la production économique du lait. De même la culture de la luzerne, légumineuse de toute première qualité, plante vivace à fort rendement, d'abord introduite par le moyen des champs de démonstration, a elle-même été depuis préchée, encouragée de plusieurs façons et relativement répandue. Nous parlerons de ces récoltes en analysant ci-après l'aspect actuel de nos productions de grande culture.

Enfin, en ce domaine de la production fourragère, un problème fondamental, l'une des principales pierres d'achoppement de notre industrie laitière, l'amélioration de nos pâturages, a fait l'objet en ces dix dernières années d'un travail soutenu et percutant. Les ressources de notre climat et de notre flore ont donné lieu, en ce domaine, à l'établissement d'une technique spéciale adaptée à notre milieu physique et contredisant toutes les données de l'empirisme. Question naturellement controversée au début, elle a donné lieu à la formation d'un Comité Provincial des Pâturages, lequel s'est efforcé de faire le point et se basant sur l'observation et l'expérimentation, de donner les directives pertinentes. Prompts à saisir toute l'importance de la question, les agronomes de division ont donné à cette oeuvre de propagande une impulsion irrésistible. L'Etat a appuyé cette propagande par de généreux concours. Les cultivateurs ont emboîté le pas. Déjà, il s'applique annuellement sur nos pâturages quelque 8,000 à 10,000 tonnes d'engrais chimiques, ce qui signifie chaque année la minéralisation, l'enrichissement en protéines, l'augmentation de productivité de quelque 40,000 acres de pâturage, ce qui veut dire encore un pas de fait vers une industrie laitière plus profitable, et l'agrandissement du domaine affecté à la production de certaines récoltes précieuses. Le problème de l'équilibre des productions végétales sur nos fermes a reçu de ce fait un commencement de solution.

Les fermes de démonstration. — Cette autre initiative du Ministère Provincial de l'Agriculture, et qui s'imposait, date de 1920. "A cette époque, lit-on dans un rapport au Ministère de l'Agriculture pour l'année 1927 une technique agricole appropriée aux besoins de la province avait bien pu s'établir et se préciser graduellement, grâce au système de recherches (stations expérimentales fédérales) qui s'étaient développées au pays depuis plusieurs années. Mais la différence était grande entre la doctrine agricole préchée dans les institutions d'enseignement et le genre de culture qui se pra-

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentillesse et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.

Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES	\$1.05	25 ONCES	\$2.40	40 ONCES	\$3.45
----------	--------	----------	--------	----------	--------

Distribué et emballé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Co., Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

BRONX - ROTTERDAM - EN 1835

tiquait sur les fermes de nos cultivateurs". Les fermes de démonstration, dans la pensée de leurs fondateurs, "devaient fournir le précieux moyen de donner aux cultivateurs, par un enseignement de visu, le programme d'ensemble d'une exploitation agricole raisonnée conçue pour les besoins du temps." On ne s'illusionnait point sur la difficulté et les dangers de l'entreprise. Il fallut, au début, de la persévérance pour trouver quatre cultivateurs qui acceptèrent de servir de modèles, consentant à remettre entre les mains des techniciens agricoles la conduite de leurs fermes. Ces quatre premières fermes de démonstration se sont multipliées depuis jusqu'à un nombre de cinquante-cinq. Indispensable complément des fermes expérimentales fédérales, elles ont permis l'adaptation des données de la recherche purement théorique au caractère, comme telle, aux réalités, économiques ou autres, de l'agriculture pratique.

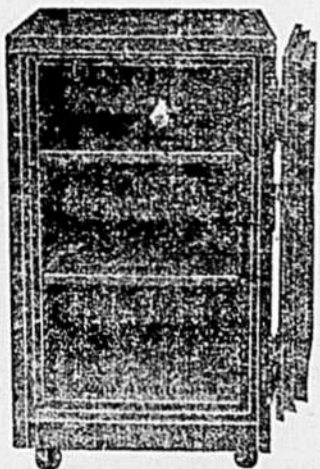
Les concours d'exploitation rationnelle des fermes. — Les succès obtenus sur les fermes de démonstration ont naturellement donné naissance aux concours de ce nom. Leur objectif est l'établissement d'un système de culture "approprié aux conditions locales de sol, de climat, de marché, de main-d'oeuvre". Par quels moyens? Entre autres: l'adoption d'un assolement adéquat, l'organisation de la production des champs en vue des exigences des troupeaux, le développement de production spéciales dites "cash-crops". Le tout visant à l'augmentation des revenus. Enfin, outil nécessaire à la réalisation de ce programme, la tenue d'une comptabilité agricole.

Les "concours de fermes" s'organisaient en somme pour répondre à un défi. Il s'agissait de prouver que les résultats obtenus sur les fermes de démonstration ne pouvaient être ailleurs et partout, moins rapidement si l'on veut, mais sans d'autres dépenses que celles mêmes possibles à des cultivateurs ordinaires. On peut dire que le défi ne fut pas seulement relevé, mais couronné haut la main. Depuis 1928 3110 cultivateurs se sont enrôlés volontairement dans ces concours de fermes, dont la durée est de cinq ans.

A titre d'exemple, voici quelques résultats obtenus dans le concours de fermes de St-Félix-de-Kingsley, comté de Drum-

Suite en 4ème page

COFFRES-FORTS en ACIER



En cas de feu, votre compagnie d'assurance demandera vos livres et les comptes afin de vérifier vos pertes. Afin d'avoir un prompt règlement, il importe que tous vos livres soient préservés du feu. Et pour avoir une bonne protection, achetez-vous un Coffre-fort "Dominion"; votre argent, vos documents, vos livres, vos comptes seront en sûreté.

Ceci est un système d'assurance aussi essentiel qu'une police d'assurance.

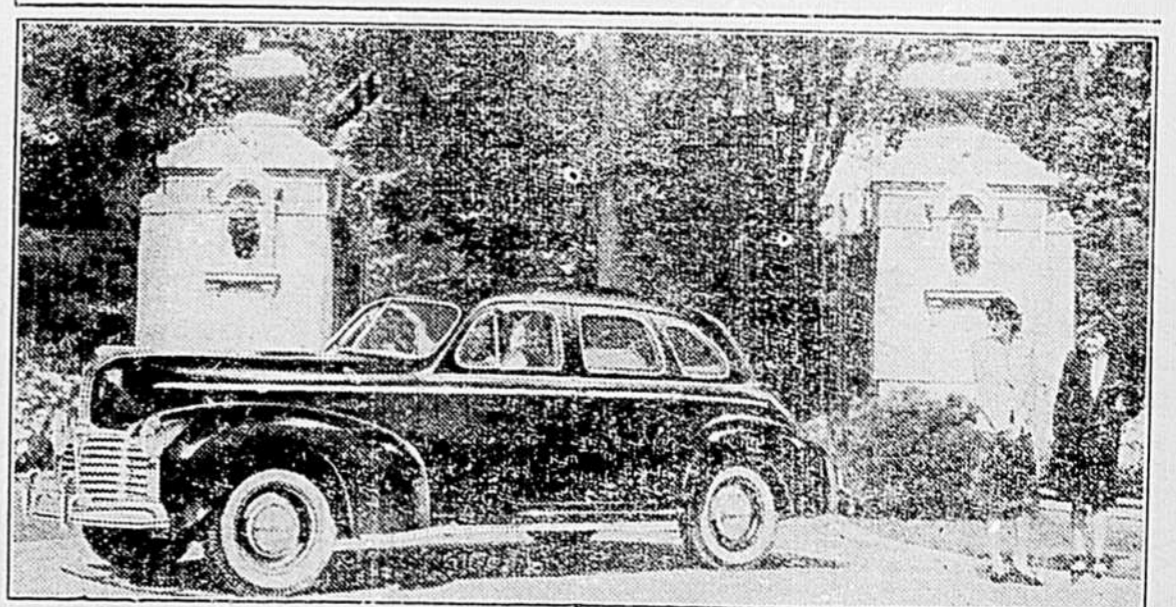
Procurez-vous un Coffre-fort Dominion, en acier solide et ayez la satisfaction d'avoir une entière protection contre le feu.

Grandes et prix pour tous.

— Demandez informations. —

J.-DONAT LECLERC
ROBERVAL, P. Qué.

LA NOUVELLE PONTIAC 1941



Les Pontiac 1941, toutes du style torpédo, sont offertes en cinq séries:— la Fleetleader standard, la Fleetleader spéciale, la six de luxe, la huit de luxe et la huit Streamliner. Les nouveaux modèles ont une gracieuse apparence imposante; l'empattement est plus long et tout est conçu pour donner une performance générale vraiment remarquable. Illustré ci-dessus: le nouveau sedan 4 portes Fleetleader à bas prix.



poser toutes les disciplines: elles coûtent moins cher que le désordre. Notre défaite n'eût été irréparable que si elle s'était achevée par la révolution. Dans le malheur qui nous accable, il nous reste du moins une consolation: c'est de savoir que cette guerre-ci aura coûté dix fois, vingt fois moins de vies humaines que la précédente; c'est de constater aussi que les forces vitales de notre pays ne sont pas gravement entamées.— Roland Dorgelès, premier août 1940, dans "Gringoire".

Retour à l'ère primitive...
"L'ambition d'Hitler est de conquérir d'abord, puis de bouleverser le monde civilisé en lui imposant son faux 'ordre nouveau', qui n'est au fond qu'un retour universel aux temps barbares, aux temps où l'on faisait la guerre pour se procurer des esclaves".— Madeleine Carroll vedette de cinéma, dans une causerie prononcée à Radio-Canada, le 17 novembre 1940.

Courbettes d'Alphonse de Châteaubriand
Paris.—Alphonse de Châteaubriand, auteur connu et doctrinaire du mimétisme, vient de fonder à Paris, en France occupée, le journal "La Gerbe", qui est dévoué aux intérêts allemands.

Le premier raid sur Londres...
Londres.—Il date de plus de 25 ans, il avait été effectué par un énorme zeppelin le 31 mai 1915. 68 bombes incendiaires et 25 autres projectiles très explosifs tombèrent ce jour-là sur Stoke Newington, Hoxton, Whitechapel, Islington et Hackney. Il y eut 41 incendies.

Quatre mois au lieu d'un...
L'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a laissé entendre aux Communes que l'entraînement des jeunes mobilisés, qui est actuellement d'un mois seulement, devra peut-être durer quatre mois, plus tard. De plus, le ministre a annoncé que les officiers sortiraient des rangs autant que possible, c'est-à-dire qu'ils devront avoir subi au préalable, l'entraînement du simple soldat. 250 mobilisés du district de Montréal qui viennent de terminer leur mois d'entraînement sont passés à l'active comme volontaires et s'engagent à passer les mers pour défendre leur pays, s'il y a lieu.

Il y a lieu de se réjouir, cette semaine, dans le Québec à la suite de la déclaration du premier ministre, l'hon. Godbout, à l'effet que les taxes provinciales allaient être réduites bientôt. Cette nouvelle a suivi de quelques jours l'annonce de la réduction de 15% à 8% dans le cas de l'impôt sur le revenu, basé sur les impositions fédérales.

La réduction des taxes, a-t-on laissé entendre de Québec, doit s'étendre à une marge encore plus considérable, car les finances de la province s'améliorent graduellement, le gouvernement Godbout veut aider le fédéral en soulageant les contribuables. L'effort de guerre du Canada a imposé de nouveaux et onéreux fardeaux aux salariés de toutes classes et les nouvelles de Québec ne seront pas sans paraître opportunes et agréables aux citoyens que les taxes écrasent.

Indépendamment de ces bonnes nouvelles, et peut-être à cause de ces réductions de taxes, le candidat ministériel à l'élection complémentaire de Terrebonne, l'hon. H. Perrier, a remporté une victoire décisive qui le place au rang des collègues immédiats du premier ministre. Cette élection a fort satisfait le premier ministre qui y a vu une approbation éclatante de sa réforme de l'enseignement et du système scolaire dans la province.

Les ouvriers du Québec anticipent de nouveaux emplois et revenus par la construction de

plus gros vaisseaux dans les chantiers du Saint-Laurent comme l'annonçait cette semaine l'hon. Angus Macdonald, chef de l'Armada canadienne. Jusqu'ici, on n'avait construit que des corvettes en grand nombre et la construction de gros vaisseaux va ouvrir une nouvelle phase de l'activité maritime de temps de guerre au Canada. A titre de résident de la Nouvelle-Ecosse, dans les Maritimes l'hon. Macdonald a rappelé les jours glorieux des temps anciens où les voiles canadiennes parcouraient toutes les mers. Alors il existait une rivalité sérieuse entre les chantiers maritimes des Maritimes et ceux du Saint-Laurent. De grands noms sont sortis de cette lutte vers la perfection et de nouveau l'habileté et l'expertise peuvent se donner libre cours puisqu'il s'agit encore de constructions importantes et d'autant plus glorieuses qu'elles défendent l'Empire au delà et sur les mers.

Bien qu'on ait déjà envisagé la possibilité de porter à quatre mois la période d'entraînement militaire au Canada et qu'on en ait discuté en Chambre, il n'est plus que probable que l'on n'en viendra pas à une décision immédiate. En effet, l'hon. James Ralston, ministre de la Défense au Canada doit aller en Angleterre pour y étudier par lui-même les besoins et le fonctionnement de la défense nationale. Les positions étant considérablement changées, on accente généralement avec beaucoup de bonne volonté les nouvelles exigences de la défense du pays en guerre totale avec un ennemi sans merci. Les premières recrues, au retour de leur mois d'entraînement, se sont unanimement prononcées en faveur des camps militaires et auraient volontiers accepté de servir pour un plus long terme. Les deux premières semaines ont été pour eux les plus dures; après ce temps, elles se sentiraient plus à l'aise et plus en forme dans le cadre de la vie militaire et de ses exigences quotidiennes.

De leur côté, les Etats-Unis qui comme le Canada ne se préparent qu'à une défense territoriale de leur pays, ont commencé à entraîner les jeunes gens pour une période d'un an à la fois. Le Canada observe les résultats outre-frontières et se prépare à changer son système d'un mois pour le plan américain, si celui produit de meilleurs résultats dans l'ensemble sans produire de contre-coups dans l'économie et l'industrie du pays. De toutes façons, si des changements ont à se faire, on y viendra graduellement, vers le printemps et l'été, selon les nouveaux développements en Europe.

LETRE A PROSPER

Mon cher Prosper,
As-tu lu dans les journaux que toutes les provinces du Canada allaient se réunir à Ottawa, en janvier, pour s'entendre sur la manière de donner aux pays une plus forte unité? J'espère que cela va réussir car on a besoin d'être bien d'accord pour tirer ensemble du même côté surtout que les Allemands prétendent être les seuls à avoir réalisé l'unité chez eux. Quand ils parlent de nous, les Allemands, c'est pour nous montrer comme des gens qui sont toujours en chicane, qui se disputent. Chez nous, chacun a la chance de dire ce qu'il pense, et s'il a des critiques à faire on ne l'empêche pas de parler. Comme ça, il peut se faire que des critiques soient justes et qu'elles servent à améliorer les choses.

En Allemagne c'est différent personne n'ose contredire le gouvernement, car on risque d'aller en prison ou d'être condamné. Comment avoir de l'unité dans ces conditions? Toi, Prosper, si tu avais quelque cho-

se à redire contre le gouvernement et si tu savais qu'on te guette et qu'au premier mot on va t'arrêter, tu te la ferais juste, comme on dit. A force de plus entendre personne parler Hitler et ses gens croient que tout le monde les approuve et pensent comme eux, mais ils se trompent et un beau jour ils vont se réveiller et tous ceux qu'ils ont maltraités, qu'ils ont forcés de se taire vont avoir la chance de dire ce qu'ils en pensent. Ça pourrait leur arriver plus vite qu'ils ne pensent, car vient un moment où, à force d'en arracher, les gens perdent patience. Je me suis laissé dire qu'à Berlin et dans les grandes villes d'Allemagne, les pauvres gens avaient bien souffert l'hiver dernier, qu'ils manquaient de charbon et n'avaient pas toujours de quoi manger à leur faim. Il y en a beaucoup parmi les ouvriers et les cultivateurs qui ne sont pas de l'avis de Hitler et qui aimeraient bien mieux travailler en paix et à leur goût, mais ils sont obligés de se taire.

Chez nous, une unité comme celle là, nous n'en voulons pas. Il faut que tout le monde marche la main dans la main, mais sans y être obligé de force, simplement parce qu'on a intérêt à

être tous d'accord. Seulement il ne suffit pas de le dire, il faut le penser et il faut agir en conséquence.
Les Allemands ont peut-être espéré que les Canadiens français se révolteraient; autrement dit qu'ils se suicideraient en aidant à détruire le système de gouvernement qu'ils ont choisi et dont ils s'accoutument fort bien. Si les Allemands ont espéré cela, c'est qu'ils sont encore plus sots que nous le croyons, ou qu'ils nous connaissent très mal. Sans doute, il y a chez nous des gens qui sont toujours prêts à réclamer à tort et à travers, et à nuire à nos intérêts sous prétexte de les servir. Hitler compte justement sur ces gens là pour mettre la brouille chez nous et faire son jeu qui est de nous diviser afin qu'il puisse plus facilement nous conquérir.

Dans le moment, nous avons un devoir à remplir pour notre patrie, c'est d'oublier nos querelles et de fermer le bec à ceux qui viennent ressasser de vieilles histoires, en leur disant que ce n'est pas le temps de chercher à se faire du capital politique en prêchant la discorde. Quand la guerre sera finie et que nous serons débarrassés d'Hitler, alors nous pourrions reprendre la discussion, car nous

serons restés libres. Ceux qui pensent qu'il n'y a pas de danger pour nous de passer sous la domination d'Hitler se trompent, il n'y a qu'à regarder ce qui se passe ailleurs. Si les Allemands venaient à bout de l'Angleterre, ce ne serait pas long pour nous envoyer ici un gouverneur allemand avec une équipe de chevaliers de la matraque et bonsoir la compagnie, on aura beau se mordre les doigts, il sera trop tard.

Je te dis ça tout ainsi, mon cher Prosper, parce que j'ai comme idée que cette conférence des provinces va en amener plusieurs à parler à travers leur chapeau et à discuter au lieu de faire confiance à ceux qui nous dirigent. Or nous avons besoin d'être tous très unis et de ne pas nous laisser manger les uns après les autres comme plusieurs peuples qui ont écouté les mécontents et les brailleurs.

Bien à toi,
DAMASE.

UNE AUBAINE!

2 belles boîtes de papier à lettre, contenant chacune 12 enveloppes et 12 feuilles de papier, soit: 24 enveloppes et 24 feuilles de papier de belle qualité pour 15 cents. Par malle ajouter 5 cents.

EVOLUTION....

Suite de la 3ème page

mond, auquel ont participé 35 cultivateurs.

De 1935 à 1939, le capital moyen investi, par ferme, passe de \$9296.01 à \$10,242.90; le profit de la ferme (intérêt chargé) de \$665.35 à \$1179.28. Ces augmentations de revenus correspondent, comme on peut s'y attendre, à une production végétale et animale accrue. C'est ainsi que la comptabilité du département de la vacherie évoque les transformations suivantes (moyennes par ferme):

Nombre de vaches:	1934	1939
	13.3	16.0

Production totale de lait 46,165 lbs 91,935 lbs

Production par vache: 3,471 lbs 5,633 lbs

De semblables changements se retrouvent dans d'autres départements, dont les principaux ceux de la porcherie et des récoltes des champs. C'est ainsi que la production moyenne de lard fut, en 1935 sur ces 35 fermes, de 1911 livres par ferme; en 1939, de 3547 livres.

Dans le département des récoltes de grande culture, les résultats ne sont pas moins dignes de mention. C'est d'abord la superficie des arrents en culture qui passe de 2507 à 2911 arpents, soit, par ferme de 66 à 83 arpents, augmentation de 26% due à deux facteurs principaux: drainage et amélioration des pâturages. Conséquemment chacune de ces fermes portera en 1939, 28.4 arpents en céréales, contre 22.3 en 1935; 4.5 arpents de maïs au lieu de 1.4 arpent; 45.9 arpents de foin au lieu de 35.7 arpents. Dans le même temps, le rendement des céréales passera de 23.6 minots en 1935, à 28.1 minots en 1939; le foin, de 0.86 tonne à 1.2 tonne. Quelle remarquable et rapide amélioration!

Ce sont les fruits d'un travail intense et persévérant, d'une direction compétente, et de l'application méthodique d'un programme s'inspirant à la fois des théories agronomiques et des conditions spéciales du milieu.

Et telles sont, brièvement exposées, quelques-unes des initiatives prises depuis 55 ans, pour diriger et appuyer en cette province, le développement de notre grande culture. Si, en ce domaine, nous songeons à la coo-

pération des écoles d'agriculture des cours post-scolaires d'hiver des cercles d'études, à l'enseignement diffusé par le médium de la presse et de la radio, etc., on ne peut nier qu'il se soit effectué chez nous, depuis 1915 une propagande intense en faveur des bonnes méthodes de culture. Qu'en est-il résulté?

QUELQUES BREVES NOUVELLES

Le Canada: puissance navale...
D'ici un an, selon l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Marine, le Canada aura 255 navires de guerre de toutes catégories: nous en avons actuellement 155. L'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, a révélé aux Communes que notre pays construirait aussi 18 cargos pour le compte de la Grande-Bretagne; douze de ces vaisseaux seront construits dans les chantiers navals du S-Laurent: à Montréal, Québec et Lévis, et six autres à Van Couver, sur la côte du Pacifique.

L'aide américaine...
Sous peu, les Etats-Unis vendront à l'Angleterre vingt "forteresses de l'air", énormes avions de bombardement, et aussi vingt-six gros avions de bombardement propulsés par quatre moteurs puissants. Le général George-C. Marshall, chef de l'état-major américain, a aussi annoncé que les Etats-Unis céderaient aux Anglais un viseur spécial, ou mire, pour les bombardements aériens. Comme on voit, notre puissance aérienne s'accroît constamment.

Enfin libre de chanter...
"Quiconque veut sortir de la salle est libre de le faire, mais bien que Hitler n'ait empêché de chanter en Allemagne, en Autriche, en Hollande, en Norvège, en France, au Danemark et en Belgique, il ne m'empêchera jamais de chanter ici, en Angleterre". — Richard Tauber, au cours d'un bombardement qui menaçait d'interrompre son concert, à Londres. Rapporté par le Daily Mail du 9 octobre 1940.

Paroles de consolation...
"Souvenons-nous du sanglant chaos où a failli sombrer l'Allemagne de 1918, les grèves constitutionnelles, les émeutes, les crimes politiques, et la banqueroute pour finir. Cela doit nous servir de leçon. Sachons nous im-



"Cette recrue de Caughnawaga persiste à faire de la télégraphie à sa façon".



UNE ARME MODERNE
L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, est ici photographié à la manœuvre d'une nouvelle mitrailleuse Bren au cours d'une récente tournée d'inspection dans les camps. Le ministre, un ancien combattant, prend plaisir à manier des armes modernes.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1940

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts	\$848,865,349.96
Payables à demande ou après avis	
Billets de la Banque en circulation	19,816,520.50
Payables à demande	
Acceptations et lettres de crédit en cours	11,677,303.17
Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif)	
Autres créances envers le public	3,892,125.64
Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes	
Total du passif envers le public	\$884,251,299.27

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes	77,083,656.50
Le montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.	
Total du Passif	\$961,334,955.77

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada	\$ 83,034,576.56
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	32,254,269.70
Payables comptant sur présentation	
Argent déposé dans les autres banques	61,382,283.44
Disponible à demande ou à bref délai	
Fonds d'Etat et autres obligations et débetures	461,827,040.63
A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consiste en valeurs de tout repos et à courte échéance.	
Actions	196,182.87
Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.	
Prêts à demande en dehors du Canada	19,552,470.11
Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement réalisables sans perturbation de la situation au Canada.	
Prêts à demande au Canada	4,606,348.55
Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.	
Acceptations de banque	332,264.27
Traites acceptées par d'autres banques.	
TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE	\$663,185,436.13
(soit 75 p. 100 du passif envers le public)	
Avances aux gouvernements provinciaux et aux municipalités, y compris les districts scolaires	35,313,063.39
Autres prêts	233,560,368.24
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, à des conditions compatibles avec les principes de la banque.	
Locaux de la Banque	13,900,000.00
Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$13,900,000, sont inscrits à ce poste.	
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque	974,202.89
Acquisés dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.	
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit	11,677,303.17
Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	2,724,581.95
Soit un actif total de	\$961,334,955.77

Pour payer le passif envers le public de

ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de

\$884,251,299.27

\$ 77,083,656.50

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 31 octobre 1940, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à \$1,927,824.40	\$3,435,941.59
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	\$2,880,000.00
Provision pour immeubles de la Banque	500,000.00
	3,380,000.00
	\$ 55,941.59
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1939	1,265,700.56
Solde de Pertes et Profits reporté	\$1,321,642.15

HUNTLY R. DRUMMOND, Président
JACKSON DODDS, G. W. SPINNEY, Gérants-Généraux

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 123 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

Cartes Professionnelles

GEORGES POTVIN, B.A., LL.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau en face du Palais de Justice (Edifice Mme J.-E. Fortin)
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

Téléphone : Bureau 250
Résidence 139

CYRILLE POTVIN, B.A., LL.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

Substitut du Procureur-Général de la Province

ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin

Docteur H.-D. BRASSARD

Spécialité: CHIRURGIE

CONSULTATIONS:

Au bureau: A l'Hôtel-Dieu de Roberval:

De: 8 à 9 hres a. m.
1 1/2 à 5 hres p. m.
6 à 8 1/2 hres p. m.

Tous les jours
de 9 à 12 hres a. m.

— Téléphone 105 —

ROBERVAL, — P. Qué.

Docteur RENÉ BRASSARD

MEDECIN-CHIRURGIEN

BUREAU: A sa résidence privée, rue St-Joseph
A l'Hôtel-Dieu de Roberval

Téléphone No. 175

ROBERVAL, P. Q.

DOCTEUR HENRI PINAULT

CHIRURGIEN - RADIOLOGISTE

DES HOPITAUX DE CHICAGO

SPECIALITES:
Chirurgie générale
Electro-thérapie
Rayons-X

BUREAUX:
Hôtel-Dieu St-Michel
En ville, à résidence
Téléphone 104

ROBERVAL, Qué.

Docteur PAUL BRASSARD

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Chirurgie générale.
Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval

BUREAU: Avec son frère le docteur René Brassard.
A l'Hôtel-Dieu de Roberval.

Tél. 175

Docteur PAUL THIBAUT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de la Clinique Roy-Rousseau
Et de l'Hôpital St-Michel-Archange

BUREAU: En face de l'Hôtel de Ville
Immeuble Mlle Béatrice Morin.

Téléphone 216

Boîte Postale 487

ROBERVAL, P. Q.

Toussaint McNICOLL, B.A., LL.L.
Paul-E. Fortin, B.A., LL.L.

Téléphone 155

McNICOLL & FORTIN
AVOCATS ET PROCUREURS

155, Rue St-Dominique

JONQUIERE, Qué.

BERGERON & BERGERON
Avocats et Procureurs
ROBERVAL, P. Q.

LEONCE LEVESQUE, Notaire
B. A. LL. L.
ROBERVAL, P. Q.

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de
chaque semaine.

ARMAND SYLVESTRE, C. R.
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

JOS.-ALFRED DION
Avocat
Bureau dans sa résidence privée
ROBERVAL, P. Q.

W.-HYDOLA GIRARD
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY
Notaire
ROBERVAL, P. Q.

Bureau: chez Armand Lévesque, voisin
de la Banque de Montréal.
Bureau à DOLBEAU le VENDREDI
de chaque semaine.

SOLIDITE DE TEMPS DE GUERRE A LA BANQUE DE MONTREAL

Un actif de \$961,334,955—Léger fléchissement sur le sommet de tout temps atteint l'année dernière.— Nouvelle augmentation des prêts commerciaux à \$233,569,368, résultat de l'expansion des affaires industrielles— Haut pourcentage de liquidité — Légère baisse des profits — Hausse des impôts.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal, après un an de conditions de guerre, reflète une fois de plus la solidité d'une institution qui, au cours des 123 dernières années, a été toujours au premier plan de la finance canadienne. L'actif à \$961,334,955 est quelque peu moins élevé que l'an dernier alors qu'il atteignait un sommet de \$1,025,508,367—ce qui était dû, comme il a été expliqué lors de l'assemblée annuelle, à certaines transactions d'une nature spéciale—mais le montant est encore considérablement plus élevé qu'il était en 1938 alors qu'il s'élevait à \$874,255,828.

Les profits pour l'année compte tenu des appropriations pour le fonds de réserve, les dettes douteuses et mauvaises de même que les taxes fédérales et provinciales, ont été de \$3,435,941, contre \$3,462,446 en 1939. On aura une idée de la contribution de la banque aux revenus publics quand on saura que les impôts fédéraux et provinciaux ont augmenté de \$1,198,413 à \$1,927,824, soit une hausse de \$729,411. Les profits représentent 4.5% du capital, de la réserve et des profits indivis, soit à peu près le même pourcentage que l'an dernier.

Excellente liquidité
La situation liquide de la Banque est encore très bonne. Les disponibilités se totalisent à \$663,185,436, ce qui représente une légère diminution due tout particulièrement au fait que les obligations du gouvernement et autres titres dans le portefeuille de la banque ont fléchi de \$517,

A.-R. DONALDSON ENRG

BOUCHERIE de CHOIX
ROBERVAL, Qué.

Toujours viandes fraîches de toutes sortes, telles que: BOEUF, LARD, AGNEAU, VEAU, BOUDIN, SAUCISSE, JAMBON, BACON, Etc.
Entière Satisfaction
— Livraison à domicile —
Service de Réfrigérateur.



"SOUVENT IL FAUT EN ARRACHER..."

Il faut beaucoup de courage au travailleur qui peine et qui lutte tous les jours pour gagner sa vie, sans autre perspective que celle d'avoir à continuer toujours la même besogne. Mais quand la santé y est, que les forces existent rien ne lui coûte.

Tandis que celui qui est mal "en train", qui dort mal, se sent nerveux, la tête et les membres lourds, les reins fatigués...

Celui-là n'a qu'à prendre les PILULES MORO, spécialement préparées pour les hommes qui souffrent de manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Ce bon tonique lui redonnera ses forces et sa résistance.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Boîte Postale 477

Téléphone 285

Docteur ALFRED BÉLANGER
CHIRURGIEN-DENTISTE

Tous les jours de 9 hrs a. m., à 6 hrs p. m.

Le soir par appointment

ROBERVAL, P. Qué.

Bureau voisin de la Banque de Montréal, chez MM. Lévesque.

Docteur ADRIEN PLANTE

SPECIALISTE:

YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES

BUREAU: Hôtel-Dieu St-Michel, Roberval.

HEURES: 9 heures a. m. à 6 heures p. m. Tous les jours.

Le dimanche et le soir, sur demande au numéro suivant: 265

A PEINE UN MALAISE À 78 ANS

Se porte comme à 48 ans

Les malaises et douleurs ne sont pas évitables dans la vieillesse. Lorsqu'ils se produisent c'est parce qu'il y a une cause. Voici une salubre leçon que donne une femme de 78 ans. Elle écrit: "Depuis cinq ans, je prends des Sels Kruschen et je vous dis en toute vérité que je ne saurais vivre sans eux. Je suis âgée de 78 ans et je me porte comme à 48. C'est à peine si je me sens un malaise. J'attribue mon excellent état de santé aux Sels Kruschen. Personne ne me donnerait mon âge."

—(Mme) C. M.
La plupart des gens vieillissent avant le temps parce qu'ils négligent un soin d'hygiène essentiel—celui de la propreté interne. Tôt ou tard, ils en viennent à l'habitude de Kruschen et alors, probablement pour la première fois de leur vie, ils commencent à débarrasser chaque jour leur système de toutes les matières toxiques qui l'empoisonnent. Ils se sentent heureux et bien portant, en d'autres termes ils éprouvent la fameuse "sensation Kruschen".

171,255 à \$461,827,040. L'actif rapidement réalisable représente tout de même encore 75% de tout le passif au public. Les espèces dans les voûtes de la banque et l'argent déposé à la Banque du Canada sont à \$83,034,576 contre \$94,641,456 l'année précédente et représentent 9.39% de tout le passif au public. Les billets et les chèques sur d'autres banques se totalisent à \$32,254,269, l'argent en dépôt dans les autres banques à \$61,382,283, les actions à \$196,182; les prêts à vue en dehors du Canada à \$19,552,470, les prêts à vue au Canada à \$4,606,348 et les acceptations à \$3332,264. Il y a peu de changements dans tous ces items.

La banque a contribué pour sa large part dans tout le pays à l'expansion des affaires industrielles, agricoles et autres comme on peut le constater par une augmentation de plus de \$13,000,000 dans les prêts "aux manufacturiers, aux fermiers, aux commerçants et autres". Ces prêts se totalisent à \$233,560,368 contre \$220,548,911 qu'ils étaient. Les prêts aux gouvernements provinciaux et municipaux, y compris les districts scolaires, ont été de \$35,313,063 contre \$36,712,838. Il y a \$13,900,000 pour les immeubles de la banque, \$11,677,303 pour les acceptations et les lettres de crédit et \$2,724,681 pour les autres actifs". Les changements ici sont de peu d'importance.

Les dépôts à \$848,865,349 se comparent à \$914,909,050 l'an dernier; les billets en cours de la

banque sont à \$19,816,250; soit \$1,950,772 de moins conformément à la loi des banques qui oblige celles-ci à réduire constamment le montant de leurs billets en circulation; les acceptations et les lettres de crédit se totalisent à \$11,677,303 et le reste du passif à \$3,892,125. Ceci représente de légères augmentations. De toute façon le total du passif au public est de \$884,251,299, soit une diminution de \$64,251,622. La diminution des dépôts est due à la disparition des transactions spéciales dont il a été question plus haut et à la participation du public à la finance de guerre du gouvernement.

Compte de profits et pertes
Après avoir payé les dividendes ordinaires et avoir approprié une somme de \$500,000 aux immeubles de la banque, un montant de \$55,941 a été ajouté au solde du compte des profits et pertes contre \$82,446 en 1939. Le solde est maintenant de \$1,321,642.

Voici les chiffres de quelques postes importants du bilan pour l'année terminée le 31 octobre bilan présenté, comme d'habitude, "sous une forme facile à comprendre".

	1940	1939
Actif total	961,334,955	1,025,508,367
Actif rapidement réalisable	663,185,436	742,603,867
Dépôts	848,865,349	914,909,050
Obligations et débiteures	461,827,040	517,171,255
Prêts commerciaux	233,560,368	220,548,911
Prêts provinciaux et municipaux	35,313,063	36,712,818
Prêts à vue au Canada	4,606,348	4,573,822
Prêts à vue en dehors du Canada	19,552,470	19,142,173
Capital, surplus, profits indivis et réserve pour dividendes	77,083,656	77,005,445
Profits	3,435,941	3,462,446

NOUVEAU JOURNAL

Un nouveau journal vient d'être fondé à Québec sous le nom de "L'Éclair". Ce nouvel hebdomadaire politique fera les luttes de l'Union Nationale, sous la direction de l'hon. Maurice Duplessis. Il nous fait plaisir de souhaiter succès et longue vie à ce nouveau confrère.

LE MYSTERE D'UN CLOITRE

Tel est le titre du nouvel ouvrage de "Benoît Desforêts"

Un jeune Oblat Trappiste brise son rêve de bonheur austère: il meurt pour le salut d'une âme.

La thèse est belle; les pages qui la développent ne le sont pas moins.

Voici d'ailleurs quelques extraits d'approbations élogieuses: "A mon avis, c'est un livre délicieux qui tranche audacieusement par le charme du style et l'allure directe qu'il récite sur la littérature pieuse qu'on a coutume de nous servir."

Un style peu monastique, dirai-je à sa louange. L'édification n'y perd rien de ses droits, bien au contraire. ... Avec le parfum d'une âme qui s'élève sur les ailes de la grâce vers les hauts sommets de la perfection monastique, le lecteur aura le bonheur d'aspirer les fortifiants effluves



"Voyez-vous, mon colonel, c'est une sorte d'échange—nos manoeuvres d'automne—son labour d'automne!"

qui montent des terres vierges fraîchement retournées par la charrue du colon... L'heure est peu propice aux prophéties; l'aigreur pourtant en faveur du livre un succès bien mérité; je félicite l'auteur de son beau talent..."

"J'ai lu avec grande édification, et souvent en sentant couler mes larmes, le manuscrit relatant la vie et la mort du petit Nicolas Glandier. C'est bien; c'est plus que bien; le sujet est de tout point édifiant et la présentation magnifique; c'est rutilant de poésie!"

"Selon Pline le Jeune, pour être heureux, il faut ou faire des choses dignes d'être écrites, ou écrire des choses dignes d'être lues. Vous devez être au comble du bonheur!"

Le volume de 160 pages - format 6 x 9 - se trouve chez les principaux libraires et à "LA TRAPPE de N.-D. de MISTASSINI", Village des Pères, Lac St-Jean, P. Q.

L'unité: 0.40c - Remise de 25% par 12 exemplaires frais de poste en plus. Les timbres poste ne sont pas acceptés en paiement.

INSTRUCTIONS

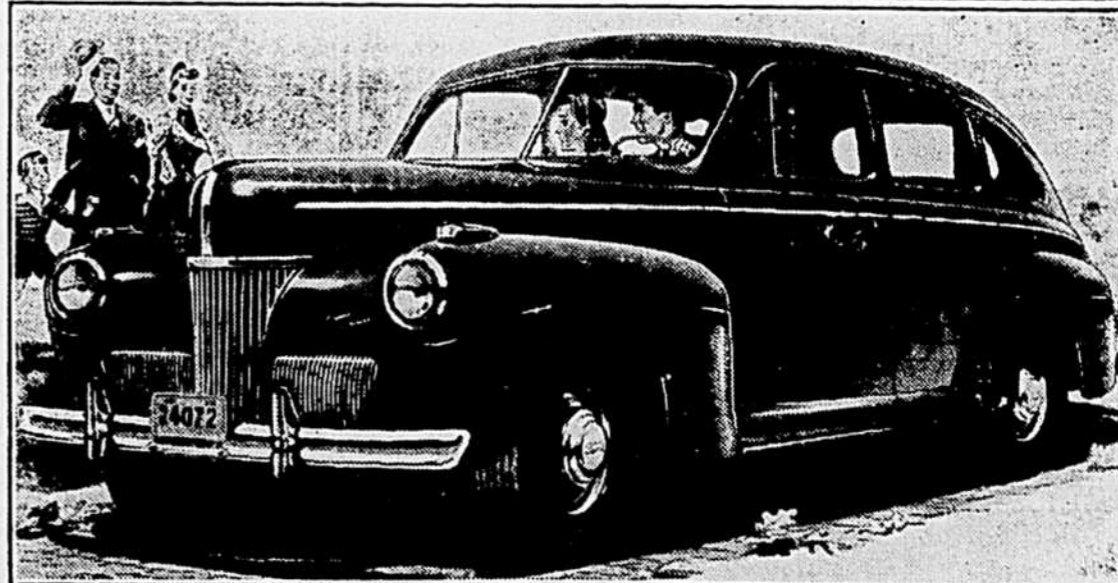
Au sujet de l'entraînement militaire commençant le 10 janvier 1941.

Dès que vous recevrez l'avis d'appel à l'examen médical ci-joint, rendez-vous, dans le délai de trois jours francs, chez n'importe quel médecin dûment autorisé à exercer dans votre village, ville ou cité, ou à l'endroit le plus rapproché. Remettez votre avis d'appel au médecin et ne manquez pas de signer la formule d'examen médical et le certificat que remplira le médecin qui vous examinera. Vous devez vous rendre chez le médecin à vos frais et le Ministère ne vous indemniser pas des frais de déplacement que vous pourriez encourir pour vous rendre chez le médecin examinateur.

Après avoir reçu l'avis d'appel à l'examen médical ci-joint, ne quittez pas le lieu de votre domicile sans prévenir au préalable votre registraire de division et ayez soin de lui laisser fidèlement votre nouvelle adresse. Il

Si vous êtes reconnu apte physiquement et avisé de subir l'instruction militaire, vous recevrez un "avis d'appel à l'instruction militaire" et, au besoin, une feuille de route couvrant seulement le trajet depuis le lieu de votre résidence officielle jusqu'au centre d'entraînement auquel vous aurez été avisé de vous présenter. Le ministère ne vous indemniser pas d'autres frais de déplacement. Votre intérêt bien compris vous commande de suivre les instructions qui précèdent.

Les Voitures Ford de 1941 Sont Plus Grandes



LA ligne élégante des nouvelles voitures Ford de 1941 recouvre des intérieurs plus spacieux et un roulement perfectionné. Présentées en deux séries—les Ford De Luxe et les Ford Super De Luxe—par la compagnie canadienne de Ford les nouvelles voitures ont plus d'emplacement que celles de l'an dernier, leurs carrosseries élargies exigent une base plus considérable. Les marches sont en partie dissimulées. On a augmenté la largeur des sièges de sept pouces dans certains cas, accablant ainsi beaucoup plus d'espace pour la tête et les épaules. (A gauche) L'augmentation des surfaces vitrées—fenêtres, pare-brise—améliore beaucoup le champ de vision du chauffeur et des passagers. Dans le cas des coupés, cette augmentation est de 33 pour cent. On peut voir par la vignette (ci-haut) du Ford Super De Luxe que l'on a redessiné l'avant des voitures.

M. F. X. BOUCHARD DU PARC ROBERVAL REMPORTE LA PALME

AUX EXPOSITIONS DE RENARDS ARGENTES

L'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrure de la Province de Québec vient de tenir dix expositions régionales de renards argentés. A ces assises 125 éleveurs ont apporté leurs sujets sur la table d'exposition. De 1200 à 1500 renards de qualité ont été classifiés.

Les exposants méritent de sincères félicitations tout autant pour les succès qu'ils ont remportés que pour la bonne volonté manifestée dont ils ont fait preuve, de leur grand désir de s'instruire et de vouloir faire un succès de leur entreprise.

Nous sommes heureux de constater que M. F.-X. Bouchard, gardien du Parc de Roberval, remporte la palme encore cette année, ayant été le seul à décrocher six championnats parmi les 125 exposants.

M. Bouchard, de Roberval, a prouvé qu'il a de l'expérience comme éleveur et nous lui devons de sincères félicitations.

HORAIRE DU CHEMIN DE FER (HEURE SOLAIRE)

De Dolbeau pour Chicoutimi 3.15 a.m., tous les jours 1.40 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Chicoutimi 4.51 a.m., tous les jours 3.20 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Dolbeau 6.25 a.m., tous les jours. 10.35 p.m., tous les jours.

De Dolbeau pour Chicoutimi 3.15 a.m., tous les jours 1.40 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Chicoutimi 4.51 a.m., tous les jours 3.20 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Dolbeau 6.25 a.m., tous les jours. 10.35 p.m., tous les jours.

De Dolbeau pour Chicoutimi 3.15 a.m., tous les jours 1.40 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Chicoutimi 4.51 a.m., tous les jours 3.20 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Dolbeau 6.25 a.m., tous les jours. 10.35 p.m., tous les jours.

De Dolbeau pour Chicoutimi 3.15 a.m., tous les jours 1.40 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Chicoutimi 4.51 a.m., tous les jours 3.20 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Dolbeau 6.25 a.m., tous les jours. 10.35 p.m., tous les jours.

De Dolbeau pour Chicoutimi 3.15 a.m., tous les jours 1.40 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. Joseph Parent et les membres de sa famille, profondément touchés des marques de sympathies que vous leur avez témoignées à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper, vous prient d'agréer leurs sincères remerciements.

NOTES SOCIALES

M. Armand Dufour, de Ste-Jeanne d'Arc, était à Roberval par affaires et chez son frère M. Edgar Dufour cette semaine.

M. Georges Potvin, M.A.L., Député de Roberval, est actuellement à Québec pour affaires importantes dans l'intérêt du comté.

UNE BONNE NOUVELLE

Afin de satisfaire le public féminin, j'ai avec moi une coiffure de plusieurs années d'expérience en fait de coiffures au fer, "komol" ou autres. Aussi ondulations à l'eau et permanentes.

Donc, vous trouverez au Salon MARGO, deux coiffeuses à votre disposition.

Salon de Coiffure Mme W. ALLAIRE Roberval.

AVIS

Je ne me tiens aucunement responsable des dettes contractées par mon fils Elphège, alias Pitre.

ALEXANDRE BEAUCAGE, Roberval.

ASSEMBLEE DE LA CH. DE COMMERCE DE ROBERVAL

MERCREDI LE 11 DECEMBRE

Une assemblée de la Chambre de Commerce du comté de Roberval, aura lieu mercredi, le 11 décembre à 8 1/2 hrs de l'après-midi à l'hôtel-de-ville de Roberval.

Cette assemblée sera très importante; il s'agira de préparer un programme d'actions pour 1941; on procédera à l'élection des nouveaux officiers; il sera question de route La Tuque route Chibougamau, Electricité, pouvoir de Val Jalbert, etc. Une intéressante causerie sera donnée par le Rév. frère Rioux, des Cleres de St-Viateur. Tous les membres devraient être présents.

Je ne me tiens pas responsable de toutes dettes contractées par Marguerite Imbeault, mon épouse, et par qui que ce soit en mon nom.

AVIS

HENRY IMBEAULT St-Eugène, Co. Roberval.

ST-FRS DE SALES

M. Gérard Laflamme, instituteur à l'école du village de St-François de Sales, vient de recevoir une gratification de \$20, pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. l'Inspecteur Chs-E1. Boily.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES

La Chambre de Commerce des Jeunes de Roberval, tiendra sa première assemblée de l'année lundi le 9 décembre prochain.

Nous prions tous ceux que cette organisation intéresse de bien vouloir être présents à cette réunion.

Le Secrétaire.

SYMPATHIES A LA FAMILLE JOS. PARENT

Nous publions ci-dessous la liste des sympathies reçues par la famille à l'occasion du décès de madame Jos. Parent, (Johnny).

Trentain et Affiliation Un trentain par son époux et ses enfants. Une affiliation de un an à l'Oeuvre du Noviciat de l'Ordre St-Dominique, par Mme Errol Lindsay.

Grand'messes Les amis Ligueurs et Congréganistes, de la paroisse Notre-Dame: La Fraternité du Tiers-Ordre; M. et Mme Armand Parent, de St-Jérôme; M. Alfred Blackburn et ses employés; Mme H. S. de Carufel et Mlle Lelly Grenier, de Montréal; Mlle Germaine Parent.

Messes privilégiées M. le Chanoine J.-A. Bourgoing, Le Rév. Père L. P. Trudeau, c.s.c., Mme Louis Moreau, Famille Eugène Paradis, M. et Mme Jos-Eug. St-Pierre, M. et Mme Jos. Gagnon, Chicoutimi, Mlles Mariette et Lucette Fortin, M. et Mme Charles Brassard, Mme P.-H. Lalancette, Mlle Jeanne Larouche, M. et Mme Robert Bergeron, M. Léon-Larouche, D. et Mme J.-E. Gagnon, Mme Michel Brassard, M. et Mme Hermas Robert, St-Joseph d'Alma, Mme L.-E. Otis, Mlle Simone Otis, M. et Mme Philéas Pilote, M. et Mme Georges Guillemette. Une messe privilégiée offerte par une personne dont le nom a été omis.

Bouquets spirituels Rév. Père L. P. Trudeau, c.s.c., M. et Mme Alfred Grenier de Montréal, M. et Mme Prosper Tardif, les familles Louis et Alexis Bouchard, Eugène Paradis, Xavier Parent, M. et Mme Fernand Paradis, Les familles J.-D. Parent, Albert Caron, Mlle Lucienne Mercier, Mlle Blanche Moreau, la famille Hubert Albar, Mlle Cécile Gignac, Mme P.-H. Lalancette, M. et Mme Philéas Pilote.

Lettres de sympathies Les Ursulines de Roberval, la famille Alfred Larouche, Mlle Marguerite Blodeau, Garde Jeanne Taschereau, du Sanatorium St-Michel, Mlle Féliette Fleury, Québec, Mme Nathanaël Boivin, Chicoutimi, Mme Hermas Robert, St-Joseph d'Alma, M. et Mme Johnny Hall, Montréal.

Sympathies M. Emile Moffet, Détective Provincial, Roberval, M. Henri Doyon, New-Carlisle, M. et Mme J.-O. Dubois, M. Emilien Lemire, Québec, M. et Mme David Néron, M. et Mme Michel Fortin, Mlle Alice Guay, Mlles Marguerite, Laura, Juliette et Georgette Guillemette, M. et Mme Camille Imbeault, Mlle Lucia Tremblay, Mme Jos. Larouche, M. et Mme Jules-H. Leclerc, Mlles Lanclais, Garde Gabrielle Mercier, Jonquière, M. et Mme

Alfred Grenier, M. et Mme Armand Lévesque, Garde Julie Méthot, Jonquière, le shérif et Mme Jos. Harvey, M. et Mme Philip Pelletier, M. et Mme J.-Donat Leclerc, Mme Arthur Tremblay et la famille, M. et Mme W. Montambault, Mlles Henriette et Esther Carter, la famille Wilfrid Léveillé, M. Ernest Brassard, la famille Alexandre Beaucage, M. et Mme William Brassard, M. et Mme Lauréat Lévesque, Mlles Lévesque, M. et Mme Amable Areand, M. et Mme Elie Guay et la famille, Mme Arthur Carter, M. Henri Carter.

RENSEIGNEMENTS D'UNE MERE CHRETIENNE

A sa FILLE de DIX-HUIT ANS Irradiation de l'Heure catholique, poste C K A C, Montréal 1.00 n.m., le 24 décembre 1940 sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal. Porte-parole: le révérend Père Georges Robitaille, s. J., Sault-au-Récollet.

LE POINT D'INTERROGATION de M. l'abbé Germain est un essai de pédagogie pastorale sur le problème de la pureté. "Il n'est pas facile, observe Pascal de parler chastement de la chasteté". La tâche néanmoins s'impose, et d'autant plus précieuse sont les guides de tout repos; M. l'abbé Germain est certes un des plus sûrs.

Canadien, au fait de notre situation, des difficultés qu'il y a à mettre à la portée de jeunes esprits, les données principales qui excluent la transmission de la vie humaine, il a pu tourner avec un rare bonheur les difficultés de l'entreprise. L'imprimatur donné par Son Eminence le Cardinal Villeneuve assurait déjà aux plus déçus qu'il a réussi dans sa tâche.

L'écueil de ce genre d'ouvrage est de savoir allier la délicatesse à la franchise, l'information sérieuse à la réserve de l'expression. Le travail de M. l'abbé Germain concilie ces qualités. Il apporte en effet plus qu'une information pétriante, il propose et stimule l'éducation chrétienne de la pureté. L'âme est invitée à aborder le problème comme à le quitter sur une prière; l'exposé technique se relie aux doctrines les plus vénérables et les plus purifiants. L'amour humain, pour tout dire, est replacé dans l'ensemble de la vie humaine qui lui donne sa mesure et fixe ses valeurs diverses.

Un sens pédagogique averti a présidé à l'organisation du volume et doit en assurer l'efficacité.

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

UN MANIFESTE DES CATHOLIQUES AMERICAINS

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Un sens pédagogique averti a présidé à l'organisation du volume et doit en assurer l'efficacité.

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Un sens pédagogique averti a présidé à l'organisation du volume et doit en assurer l'efficacité.

SPECIAUX pour VENDREDI et SAMEDI

500 vgs MELO-SUEDE, soie et laine, 54 pouces, valeur jusqu'à \$1.50, pour cette semaine 49c réduit à...

50 KIMONOS en édredon, dans les patrons nouveaux, valant \$3.00, pour... \$1.98

160 COUVRE-PIEDS en soie rayon, pour grands lits, val. \$2.00, pour... \$1.00

200 vgs CRETONNE, valeur 25c pour... 10c

200 ROBES de maison, patrons des plus nouveaux, valeur jusqu'à \$1.50, pour cette semaine 85c réduites à...

ATTENTION! Le public doit apporter une attention spéciale aux aubaines de cette semaine. Les marchandises annoncées valent le double des prix mentionnés ci-dessus.

AU ROYAUME DES BAS PRIX! Magasin du Peuple Roberval, Tél. 189

AUX THEATRES

LEDA CAIRE VOUS SERAIT QUE J'AMME MONA GUYA

LE DOMPTEUR MERIEN

DOLBEAU, LES 10 et 11 DECEMBRE 1940 ROBERVAL, LE 12 DECEMBRE 1940

C'est dire qu'un tel ouvrage ne se lit pas, ne s'aborde pas au hasard; il faut le prendre en son entier, du début à la fin, lisant jusqu'aux appendices; on éprouvera alors ses mérites rares: la franchise robuste et sereine, à la fois large et sévère, qui, hardiment, voudrait modeler les âmes sur le type de l'immaculée, elle-même si avertie et si pure. Pas le moindre trouble ni scrupule, pas la moindre restriction tâtilonne ou peureuse, mais une aire de liberté, de larges espaces, d'équilibre apaisant, sous le regard du Créateur et de la Vierge.

L'ouvrage s'adresse avant tout non aux jeunes filles elles-mêmes, mais aux mères de famille et aux éducatrices de jeunes filles. Plus d'une d'ailleurs a exprimé à l'auteur sa gratitude motivée; il ne pouvait souhaiter éloges plus encourageants.

L'auteur a estimé que son livre, à l'occasion, pourrait être remis prudemment par les éducatrices aux jeunes personnes dont elles voudraient achever l'information. L'accord sur cet emploi sera difficilement unanime. L'expérience individuelle seule peut décider en chaque cas; seule, elle peut apprécier en toute prudence la maturité l'équilibre moral et nerveux des jeunes âmes qu'on veut aider. Des informations prématurées insuffisamment graduées risqueraient de froisser pour longtemps. Même la lumière peut blesser.

M. l'abbé Germain a remis aux éducatrices un ouvrage excellent. Utilisé avec intelligence dans l'esprit de docilité surnaturelle qui l'a inspiré, il peut les éclairer et, au besoin, les hausser aux délicatesses toutes surnaturelles de leur tâche.

L'exemplaire, \$1.00, franco chez les principaux libraires et chez l'auteur, 680 bis, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

Comme on pouvait fort bien s'y attendre, les catholiques des Etats-Unis comme tous leurs coreligionnaires du monde entier prennent fait et cause pour les Alliés dans cette guerre contre Hitler que le cardinal Villeneuve lui-même qualifiait, il n'y a pas si longtemps, de "potentat sacrilège". Le manifeste que nous publions plus bas a été présenté dans la presse catholique américaine à la fin du mois d'octobre par d'éminents représentants de la cause catholique aux Etats-

J.-E. POTVIN, Ltée ROBERVAL, Qué.

Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.

GRAINS et GRAINES Vendons les Pneus "ATLAS"

Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN".

CHARBON ANTHRACITE

SUPERBE TRACTION DANS LA BOUE et la NEIGE

Venez vous rendre compte du

DOMINION ROYAL MASTER GRIP

Pour camionnage sur routes non améliorées, nous recommandons les pneus Dominion Royal MASTER GRIP. Des bandes de roulement rugueuses s'agrippent dans la boue, la glaise, le sable, la neige. Et cela, sans que vous ayez à utiliser des chaînes dont le coût est assez élevé.

Donnez-nous l'occasion de vous coter nos prix sur ces nouveaux "MASTER GRIP".

Côté, Boivin & Cie, Inc. MARCHANDS DE GROS Roberval, Qué.

Unis, une soixantaine de personnes, entre autres, LL. EE. NN. SS. Robert E. Lucey, évêque d'Amarillo, Texas, et Edwin V. O'Hara, évêque de Kansas-City; Missouri; Maurice Lavanoix, architecte et publiciste de New-York; le R.P. Edward J. Walsh, président de l'Université Yale et plusieurs autres qui se recrutent dans le monde des écrivains, des artistes, des professeurs d'université et même des chefs d'ouvriers. Tous demandent à leur gouvernement d'aider le plus possible à la Grande-Bretagne.

"Nous, à titre de citoyens américains et de catholiques romains croyons que les institutions américaines, basées comme elles le sont sur les principes chrétiens, font face à un effroyable danger. L'hittérisme, comme le communisme, cherche à renverser la Chrétienté en présentant une fausse vision de supériorité de race et en substituant l'Etat omnipotent à Dieu. Dans l'hittérisme comme dans le communisme, la dignité et les droits de la personne humaine sont annihilés par la sujétion brutale à l'Etat collectiviste. Nous devons l'envisager tel qu'il est: un reniement de Dieu et de tout ce qui donne sa valeur à la vie des peuples chrétiens, ainsi qu'un rejet de tout frein spirituel et moral. A la lumière de ces faits, tous ces actes s'expliquent. C'est une doctrine imitoyable et déshonorante. Ses moyens d'attaque, outre la force écrasante des armes, sont le mensonge et le subterfuge. Elle incite ses partisans à conquérir et à dominer le monde et les convaincus qu'il n'y a de mal que chez ceux qui entravent l'accomplissement de ces projets".

"Nous croyons à l'imminence de ce danger. Aussi bien, comme citoyens américains autant que comme catholiques, nous déclarons que nous appuierons pleinement le gouvernement des Etats-Unis dans chacune des mesures efficaces qu'il prendra pour venir à bout de ce mal".

Deux moteurs électriques, un de 20 forces et l'autre de 30 forces; les deux avec les démarreurs, etc., ainsi que trois transformateurs spéciaux pour les suddits moteurs; le tout en très bonnes conditions et garanti en très bon état.

J.-Adélar GAGNON, Industriel et Contracteur Dolbeau, P. Q.

STIMULE ET RAFRAICHIT CHEZ-VOUS CHEZ-NOUS PARTOUT... PEPSE-COLA

12 ONCES 5c UN BREUVAGE PETILLANT FORTIFIANT PEPSE-COLA RAFFRAICHISSANT ET SAIN VAUT 2 FOIS SON PRIX

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

AMATEUR DEPUIS PLUS DE 30 ANS

UN BREUVAGE PETILLANT FORTIFIANT PEPSE-COLA RAFFRAICHISSANT ET SAIN

VAUT 2 FOIS SON PRIX

FC 391

UN CADEAU DES FETES!

Quel joli cadeau à faire à vos parents ou amis, n'est-ce pas? Une machine à écrire... Oui; c'est bien le cadeau idéal que toute personne aimerait à recevoir.

Vous pouvez le présenter à vos parents, amis ou encore, vous pouvez le faire pour vous-même.

Donnez quelque chose de pratique cette année. Je puis vous fournir n'importe quel modèle, soit neuf ou reconditionné à neuf.

Demandez prix et informations.

J.-DONAT LECLERC Roberval, Qué.

Joseph - Arthur - Raymond - Marie, fils de M. et Mme Herménégilde Lachance, née le 26 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Lachance, cousins de l'enfant.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES "Si vous voulez vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan JITO. SPECIAUX intéressants pour consommateurs. Essai de 30 jours SANS RISQUE. Profitez de la Période des FETES pour bâtir clientèle. Adressez-vous à JITO: 1435 Montcalm Montréal.